NOVVEAVX SECRETS RARES ET CVRIEVX.

Donnez charitablement au public par vne personne de Condition.

CONTENANT

DIVERS REMEDES EPROVVEZ, vtils & profitables pour toutes sortes de Maladies.

SECONDE EDITION.

Augmentée de Remedes tres-souuerains pour se penser de la Maladie contagieuse, & se preseruer d'icelle.

Auec diuers Secrets pour la conseruation de la Beauté des Dames, & vne nouuelle maniere pour faire toutes sortes de confitures, tant seiches que liquides.

A PARIS,
Chez IEAN BAPTISTE LOYSON, au cinquiéme Pillier de la grand' Salle du Palais, à la Croix d'Or.

M. DC. LXIX.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A MONSIEVR
DE SIFFREDY
CONSEILLER DV Roy, & Maiſtre d'Hoſtel ordinaire de la Reine.



ONSIEVR,

Il eſt iuſte que ie vous dedie cét Ouurage, il eſt de

vostre façon , plutost que de mon industrie ; comme vous luy donnez le iour où ie le mets , toute la gloire vous en est deuë. Ie ne partage auec vous dans vn si charitable dessein , que le plaisir d'obliger tout le monde. Il n'appartenoit qu'à vous , MONSIEVR , de faire vn present au Public du prix de ce Liure , & le zele que vous auez tesmoigné à le faire imprimer , m'a fait connoistre dans son ardeur que vostre ame estoit embrasée de celle de la Charité , auec d'autant plus de raison , que c'est la

plus eminente de toutes vos vertus. Ce n'est pas que vous ne soyez prudent, genereux, fidelle & liberal, mais ce nom de charitable conuient si fort & à vos inclinations, & à vos sentimens, qu'on voit bien que la Nature en a imprimé dans vostre cœur les veritables caracteres. Toutes les vertus Chrestiennes tirent leur prix de la Charité, & la nouuelle pratique que vous en faites auiourd'huy est hors d'exemple, bien qu'elle soit exemplaire, comme c'est le propre du bien de se communiquer, vous auez voulu

faire part au Public de celuy de ce Liure, pour ſeruir de Medecin à voſtre prochain, en luy enſeignant les Remedes qui peuuent ſoulager ſes maladies. C'eſt vne action digne de vous, MONSIEVR, & quand beaucoup d'autres de meſme conſideration, ne l'auroient pas deuancée, elle ſeule conſacreroit voſtre memoire à la Poſterité. Que ſi voſtre modeſtie trouue à dire que cét Ouurage porte voſtre Nom, voſtre merite, & vos longs ſeruices le rendent deſia ſi celebre, qu'on ne ſçauroit rien adjouſter à ſa gloire, &

il ſuffit que ie trouue la mienne dans l'occaſion qui s'offre de vous témoigner que ie ſuis d'inclination, autant que par deuoir,

MONSIEVR,

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſeruiteur
P. ERRESALDE.

PREFACE
du Libraire aux Lecteurs.

COmme la Santé eſt le Paradis de la vie, puis qu'auec elle tout nous plaiſt, & que ſans elle rien ne nous contente. I'ay voulu vous faire preſent des Remedes qui peuuent vous la redonner apres l'auoir perdüe. On a imprimé pluſieurs Liures de Secrets de Medecine ; mais celuy-cy n'a rien de commun que le Titre, tout y eſt rare & curieux, il ſuffit de le lire pour l'aprouuer; Les Dames y trouueront leur ſatisfaction particuliere en la connoiſſance de beaucoup de Secrets qui conuiennent à leur curioſité, & d'autant plus admirables qu'ils ſont innocens, & merueilleux.

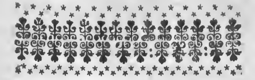


TABLE
DES SECRETS ET REMEDES ESPROVVEZ pour toutes ſortes de Maladies, contenus en ce Liure.



TABLE.

Secrets pour contenter les curieux, page. 185.

Instructions pour faire confitures seiches & liquides.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, il est permis à Iean Baptiste Loyson Marchand Libraire à Paris, d'imprimer · vendre & debiter. *Vn nouueau* Recueil *de diuers Secrets & diuers* Remedes *esprouuez pour toutes sortes de personnes, donnez charitablement au public par vne personne de Condition: Auec vne nouuelle maniere pour faire toutes sortes de confitures.* Et ce pour le temps & espace de dix ans entiers & accomplis, à compter du iour que le dit Liure sera acheué d'imprimer pour la premiere fois. Signé par le Roy en son Conseil, DV BISSON.

Acheué d'imprimer le vingt quatriesme iour de Nouembre 1659.

Les Exéplaires ont esté fournis.

SVR L'EXCELLENCE de ce Liure.

SONNET.

O Vous qui languissez sous des infirmitez
Dont souuent la rigueur ébranle vn bon courage,
Eloignez les soucis où le mal vous engage.
Et d'vn Dieu fauorable admirez les bontez,

Aux langueurs dont vos corps se sentent tourmentez,
On trouue le remede en cét aymable ouurage :

Et ie ne connoy point de douleur ſi ſauuage
Qui ne cede aux ſecours qui vous ſont preſentez.

Le ſoin que prend de vous, la haute prouidence
De cét Eſtre, tout bon, & de cét Eſtre immence
Fait voir qu'elle eſt ſenſible aux accens de vos voix.

Mais pour dire le vray, l'on pourra dire encore
Que ce Liure contient plus de biens mille fois
Qu'il n'en ſortit iadis du vaiſſeau de Pandore.

DU PELLETIER

REMEDES

REMEDES
EPROUVEZ
POUR DIVERSES
SORTES
DE MALADIES.



REMEDES
EPROVVEZ
POVR DIVERSES
ſortes de Maladies.

Eau Merueilleuſe.

LA vertu de l'eau de noix verte elle ſe peut faire en trois ſaiſons, à la fin de May & à la fin de Iuin, & vers la Sainct Laurens.

Il faut couper les noix par roüelles, & les diſtiller par la lambic, la mettre dans vne fiolle de verre tenant vne pinte, & adjouſtant à chacune fiolle vne

once de sucre, & les boucher bien qu'elles ne s'euantent.

Cette eau prinse tous les matins à ieun enuiron deux doigts dans vn verre auec vn peu de vin blanc & autant de tartre, comme il en faudroit pour couurir vn escu, elle guerit toute Hydropisie maligne en vn mois, de la nouuelle en douze ou quinze iours encores la peut on prendre au soir s'allant coucher.

Cette eau prinse tous les matins sans tartre auec vn peu de vin blanc guerit le Mal-caduc, Paralizie, fait reuenir le lait aux femmes, Migraine, tournoyement de teste, yeux chassieux, augmente la semence genitalle aux hommes & les rend propres à engendrer.

Guerit mal d'estomach, douleur de cœur, rafraischit le foix, oste douleur de ventre & de

boyaux, chasse les ventositez & flegmes, fait mourir les vers au ventre.

Ello fait dormir si l'on s'en frotte les temples, qui en lauera des playes entamées & apostumes de toutes sortes, elle les guerit miraculeusement, elle fait beau visage & oste les macules & taches d'iceluy s'en lauant souuent.

Elle oste la corruption du vin gras & poussé mettant chopine de cette eau dans le vaisseau, elle guerit, desenfle & reserre les gensiues les en gardant de pourrir, oste la puanteur de bouche, guerit toute douleur de dents metant vn peu de cette eau dans la bouche en se lauant soir & matin, & si l'on en baigne la teste d'vn tigneux, puis la lauer auec lessiue, la seicher auec linges chauds, & relauer

encore de cette eau, elle guerit toute teigne.

En boire tous les matins à ieun auec vn peu de vin blanc, preserue le corps de toutes humœurs, corruption & maladie incurable.

Si quelqu'vn se sent frapé de peste en boiue soudain demy verre, ne mange de deux ou trois heures apres, puis en prendre encor autant & mange quand il voudra, sans doute il guerit.

Recepte pour guerir les Descentes.

PRenez des lymats rouges & les lauez bien nets puis les mettez en vn pot neuf & couurez bien ledit pot qu'il ne prenne vent, puis les mettre seicher dedans le four, & quand

ils feront bien feichez il les faut mettre en poudre, il en faut faire prendre au malade gros comme vne ferize en vne cuillerée de boüillon, & qu'il ne prenne rien de deux heures aprés, & continuez cela par neuf matins, & de deux mois en deux mois en continuer.

Recepte pour faire Baume artificiel.

PRenez vne herbe appellée Ypericon, que l'on appelle communement herbe Perforata, les autres l'appelle Mille Pertuis, & à la fleur, n'en prendrez que le bouton, il vaut mieux que quand il eft tout ouuert & efpanoüy, faut ofter le vert du bouton, & vaudra mieux la prendre au mois de Iuin, quand en aurez demie liure, mettez-le dedans vne

fiolle auec vne liure d'huille d'olliue, & la laissez par cinq ou six semaines au Soleil pour le pourrir, & puis coulez le tout dans vn drap net, & le pressez bien fort, afin que toute la substance de ladite herbe aille auec ladite huille, puis remettez-la dedans, & la bouchez, & ayez vne once de gomme que l'on appelle *Gommi Elempuy*, & la mettez en poudre, & la mettez en ladite fiolle auec le reste, & la bouchez de cire bien gommée, vn couuercle de cuir dessus & la liez tres-bien, car il ne faut pas qu'il prenne vent, de sorte que si elle est bien gardée plus vielle & meilleure sera, & la faut laisser au Soleil durant quinze iours ou plus en la remuant vn chacun iour, à celle fin que ladite gomme se mesle mieux, & vous gardez que la-

dite fiolle ne soit plaine de cinq bons doigts prés: car elle boût si fort qu'elle romperoit si elle estoit pleine.

La maniere d'vser dudit Baume.

IL est tres-bon à toutes playes, és nouuelles il est plus propre qu'aux vieilles, en guerissent, là il faut tentes, prenez vn peu de cherpie ou du cotton, & qu'il soit trempé dedans ledit Baume, & le mettrez sur la playe chaud, en sorte que l'on le puisse endurer, si vous voulez plus largement dudit Baume, il faut prendre de l'huille de l'herbe & de la gomme en la quantité qui est cy-dessus contenuë.

Recepte pour faire eau Imperialle.

FAut auoir vn quarteron d'oranges, le dedans oster & les laisser seicher au Soleil par cinq iours, plus vn quarteron de noix de muscade, vn quarteron de cloud de girofle, vn quarteron de cinamome, & broyer le tout ensemble, & puis le mettre tremper en eau rose par six iours, & apres faut mettre lesdites oranges auec lesdites espices, & laisser le tout ensemble.

Liures.

ITem, faut auoir vne liure de roses cuillies de deux iours, & demie liure de Marjolaine, autant de calliot, deux poignées de Romarin, vne poignée de

feuilles de laurier, demie liure de souchet, qui croist aux marais, deux poignées d'izope, & deux poignées de mellise, il faut rompre & broyer le tout ensemble, puis le mettre dans vne chapelle, & y coucher vne liure de roses, premier que mettre lesdites choses aromatiques.

Faut pareillement y mettre demie liure de fleur de Sar, tout ainsi que les autres en apres incontinent prendre, s'il est possible, vne liure & demie de tamary, & les coucher sur lesdites viollettes, faut mettre lesdites herbes, & tirer l'eau.

Item, apres auoir tiré ladite eau, faut prendre le marc, & le mettre en vn vaisseau où il y aura du vinaigre, & le laisser au Soleil par six iours, & puis oster ledit vinaigre, qui sera le plus

precieux du monde ; car en le ſentant eſt bon contre le mauuais air, mal de teſte, fievre & toutes autres maladies.

Item, ledit marc eſt bon à mettre ſur l'eſtomac pour oſter la froideur, ou ſur ſa teſte quand elle fait mal, & incontinent alege le patient dudit mal d'eſtomac & de teſte, plus, eſt bon à eſtancher le flux de ſang tout ſoudainement, & pour ceux qui ont mauuaiſe haleine pour l'infection du cerueau ou d'ailleurs.

Item, & ſur tout autre choſe leſdits vinaigre & eau gueriſſent du flux de ventre, & en mettant ledit marc ſur le patient, incontinent ſera guery.

Item, eſt à noter que ladite eau doit eſtre honorablement faite & par ordre en la gardant precieuſemẽt en vne fiolle bien fermée ſans qu'elle prenne

vent, & par ce moyen l'on la pourra garder dix ans & plus.

S'ensuiuent les vertus & proprietez de ladite eau.

LA premiere vertu est, quelle chasse tout mauuais air dans lieu infect & ne peut nuire à aucun, moyennant qu'il l'aye sentie celuy iour, & doit estre portée en vne esponge, & sentir mesmement en temps de mortalité.

Elle oste toute melancholie, & tient les Dames sans changer, iusques à quarante ans, tellement qu'il semblera qu'elles soient en ieunesse, lesdites Dames en doiuent mettre en leur bouche & en boire au matin, & s'en lauer le visage, & si en portant sur elles en esponges sentiront à toutes choses aro-

matiques.

La troisiéme est, qu'elle guerit tout mal de teste, les chancres en la bouche, & aussi le mal d'estomach; Plus, elle fait auoir lignée, & guerit de douleur de passion de ventre & fait auoir aux femmes leurs mois, elle guarit toute personne de paralizie : Le secret en a esté donné à vne Imperatrice par vne Reyne de Iudée.

Recepte pour guerir la colique venteuse.

PRenez le iaune d'vn œuf frais, & ayant osté tout le blanc faut prendre de l'eau de vie le poids d'vn escu sol, & la mettre dans ledit iaune d'œuf, & si ladite eau n'est suffisante pour le faire cuire, comme pour le manger mollet faut acheuer

de le faire cuire deuant le feu, puis le humer.

Autre recepte pour la colique.

IL faut prendre le poids d'vn escu de paste rose rouge auec vne chopine de vin blanc & faire boüillir le tout ensemble, le passer dans vn linge blanc, & le faire boire au malade le plus chaud qu'il le pourra prendre.

Recepte pour faire huille pour nettoyer le visage.

IL faut prendre vne chopine ou vne pinte de cresme douce & prendre de la fleur de lis d'eau, de la fleur de lis de iardin & de la fleur de febve, de la fleur de rose des hayes & mettre le tout dans quelque vesseau bien

net & le faire boüillir au bain marie, & en sortira de l'huille que vous tirerez nettement dans quelque fioles de verre que vous mettrez au serain quelque temps durant.

Recepte approuuée pour le mal des yeux.

VOus prendrés vne chopine d'eau rose, & autant de vin blanc, & les mettrez dedans vne bouteille de verre forte, mettrez dedans ladite bouteille vne once de etainte & preparée, demie once de macis & mettrez le tout au Soleil cinquante iours, la mouuerez cinq ou six fois le iour, & l'ôster au soir à cause du serain.

Pour faire extraict pour guerir toutes playes vielles ou nouuelles & pour bruſlure.

PRenez deux onces de ſeruze, demie once de blanc de plomb, deux onces de litarge d'or, vne once de mirthe, le quart de momie, vne liure d'huille d'oliue, & mettre ladite huille cuire dedans vn pot de terre neuf, à feu de charbon ſans flamme & la faire cuire tant qu'il n'y ait plus d'eſcume, puis l'oſter du feu & la laiſſer froidir, quand elle ſera froide mettre les drogues cy-deſſus bien puluериſées dedans ladite huille, puis remettre le pot deſſus le feu & faire le tout boüillir enſemble en le mouuant toûjours d'vn baſton iuſques à ce que l'entraict deuienne noir &

pour bien connoiſtre s'il ſera cuit, en faut faire degoutter vne goute auec le baſton ſur du papier & verrez s'il eſt noir, & quand ladite goute ſera froide mettrez le bout du doigt, lors connoiſtrez ſi ladite goute ſera ferme, & eſtant ferme oſterez ledit pot du feu en mouuant toûjours ledit entrait, auec ledit baſton iuſques à ce qu'il ſoit preſque froid, & apres le mettrez dans des boëſtes ou en ferez de petites billetes, & ſe garder de le faire trop cuire quand il pourroit boüillir, & à cela faut prendre garde ſi deſirez faire dauantage dudit entrait, faut doubler les drogues & huille.

Pour faire onguent pour faire perſer toute enflure

PRenez vne liure de graiſſe, la moitié d'vne chopi-

ne d'huille de noix ou d'oliue, vne once de cire neufue, vne once de gemme, vne once de resine, vne once de couprose, versez & pillez le tout ensemble, puis prendrez ladite gresse & la mettrez dans vne poisle à queuë & la ferez fondre auec ladite huille, & quand elle sera fonduë & chaude, vous l'osterez de dessus le feu & mettrez ladite gemme, resine & couprose dedans la poisle en mouuant d'vne cuiller, & la mettrez sur le feu en mouuant sans cesse, & quand il aura boüilly autant de temps que mettrez à dire vn *Pater* & vn *Aue* tout du long, vous l'osterez du feu en le mouuant toûjours iusques à ce qu'il soit tiede, puis osterez l'escume, & le reste le mettrez dans quelque pot pour vous en seruir.

Recepte pour faire l'onguant de Madame de Lanſac, propre pour toutes ſortes de douleurs.

PRenez ius de ſauge, ius d'hiebles, & ſur vne chopine des deux enſemble mettez vne liure de beurre, & y adiouſtez de la graine de laurier auec demy-ſetier de vin rouge ; faites boüillir le tout iuſqu'à ce qu'il ne rende plus d'eau.

Recepte fort excellente pour la bruſlure.

PRenez vne liure de ſindoux, vne once de fiante de poulle, vne once de feuille de ſaulge, faites le tout infuſer vingt quatre heures, puis faites

boüillir vn boüillon & coullez le tout par vn linge; & le serrer dans vn pot pour s'en seruir deux fois par iour sur vn linge delié.

En la Cité de Bude au Royaume de Hongrie du 12. Octobre 1652 s'est trouué escrit la presente Recepte dans vn Breuiere de la Serenissime Donna YZabelle Reyne dudit Royaume.

MOy Donna YZabelle Reyne de Hongrie estant âgée de soixante & douze ans fort infirme & gouteuse vn an entier de la suiuante recepte, laquelle i'obtins d'vn Hermitte que je n'ay iamais veu ny pû voir, depuis elle me fist tant de

bieu, & de fait qu'en mesme temps ie fus guerie & recouuray mes forces, en sorte qu'elles paroissent seines à vn chacun, le Roy de Poulongne me voulut espouser, ce que ie refusé pour l'amour de Iesus-Christ & de l'Ange duquel ie croy que i'obtins ladite recepte.

Composition de ladite recepte

DE l'eau de vie distilée quatre fois, la quantité de trente onces & vingt onces d'escence de fleur de Romarin, que l'on mettra tout ensemble dans vn vase bien bouché l'espace de cinquante heures, & puis mettés le tout dans l'alambic pour faire distiller au bain Marie. L'on en prendra vne fois la sepmaine le poids d'vne dragme dans le

boire ou dans le manger : Il s'en faut lauer la face tous les matins & cela emportera le mal des membres infirmes.

Ce remede renouuelle les forces, nettoye les mouelles, fortifie les esprits vifs en leur naturelle operation, restituë la veuë & la conserue.

I'ay receu de Monsieur le Cheualier du Broc Cinqmars cette recepte le vingt-neufiesme Septembre mil six cens cinquante-cinq.

Recepte pour l'inflammation des yeux.

PRenez deux œufs frais de la iournée & les faites durcir, en ostez les iaunes, gardez le blanc & les coquilles, puis prenez le poids de demy escu de couprose blanche, le mesme

poids de tulie preparée, mettez tout cela ensemble & le petrissez auec les mains dans vn demy-setier d'eau de fontaine, & si vous voulez le conseruer dedans pareille quantité d'eau de plantin ou fraizier, petrissez le tout ensemble de demie-heure en demie-heure pendant vingt-quatre heures, puis le passez dedans vn gros linge, & en suitte vous vous en froterez les yeux de temps en temps, & y ferez entrer de ladite eau dedans la paupiere des yeux.

Tisanne purgatiue.

VOus prendrez vne once de salsepareille, laquelle coupperez en petits morceaux & la ferez boüillir dans trois pintes d'eau, iusques à ce que l'eau soit diminuée de moitié,

vous

vous y mettrez vne once Dermodaltes auec l'once de Salſepareille les deux fort menu, & lors que le tout ſera bien bouilly & l'eau reduite à la moitié, vous coulerez l'eau dans vn linge, lors que ladite eau ſera coulée & froide, vous y mettrez vne once de ſené & vne once de regliſſe, vne once de roſe de Prouins, demie once d'anis verd, demie once de coriande; vne once de polipode de cheſne, que leſſerez infuſer iuſqu'au landemain ſans feu, & le landemain paſſé, vous coulerez le tout dans vn linge & mettrez ladite tiſane dans vne bouteille, & lors que deſirerez boire vn verre de ladite tiſane, vous ferez diſſoudre dans le verre de tiſane demy dragme de criſtal mineral qui ſera bien mis en poudre, & remuërez iuſ-

qu'à ce qu'il ſoit en eau & autant de creme de Tartre : Le malade en prendra trois grands verres par iour, vn au matin, l'autre apres dîné, l'autre apres ſoupé, & continuërez tant que les forces le pourront permettre.

Cette Tiſanne purge, rafraiſchit les reins, tire les humeurs des parties les plus eſloignées, & eſt tres-bonne pour l'hydropiſie, ſupreſſion des mois des femmes, fait ietter des gleres en quantité & guerit les maux de teſte.

Tiſanne pour le mal d'eſtomach.

IL faut prendre quatre ou cinq racines de chicorée ſauuage, les faire boüillir quinze ou ſeize boüillons dans vn coquemar plain d'eau : en ſorte que la racine ſoit attendrie, &

quand il ſera tiré du feu, jetter dedans vn petit morceau de regliſſe reſcente, & ſi le coquemar eſt d'airain, il la faut changer dans vn autre vaiſſeau, de crainte qu'elle ne prenne le gouſt d'airin. On vſe de cette Tiſanne au repas, & on peut mettre du vin dedans, elle eſt excellente pour raffermir l'eſtomach debile, contre les maux de teſte, & pour toute la ſanté.

Tiſanne purgatiue.

PRemierement vne once & demie de Sené, vne once de Polipod de Cheſne, vne once d'anis verd, quatre gros de canelle, reduite en poudre, demie once de Roſes de Prouins, deux gros de criſtail mineral : Et pour deux liards de

reglisse ou vn sol à discretion, lequel il faudra concasser, & faire bouïllir en deux pintes d'eau, & apres les laisser refroidir iusques à ce qu'elles ne soient que tiedes, & pour lors il y faudra mettre infuser toutes les drogues susdites, enuiron douze heures, excepté le cristal mineral en poudre, lequel n'entrera point dans ladite Tisanne qu'elle ne soit passée, il en faudra boire le matin à jeun vn grand verre, & ne faudra manger de deux heures apres, il sera bon d'en prendre aussi vn l'apresdisnée, quatre heures apres le repas, & ne manger de deux heures apres ladite prise.

Autre Tisanne purgatiue.

FAut prendre quatre racines de Chicorée sauuage,

autant de racines de pisanlis, deux racines de Regium, autant d'oseilles : sçauoir deux racines, vn peu de racines de fraisier, tant soit peu de Chiendam, vn peu de Nenuphar, vn peu de Iombarde, il faut faire boüillir le tout vn bouïllon, & le laisser infuser vne nuit & passer apres la Tisanne par vn linge bien net, & en prendre le matin vn demy setier à jeun, & autant l'apresdisnée, trois heures apres le repas.

Recepte pour la colique pour purger les reins.

IL faut prendre trois onces de violette bien espluchée, & les mettre dans vn bassin, puis mettre trois pintes d'eau vn peu plus que tiede, puis il faut mettre vn petit morceau

de ſucre, infuſer leſdites violettes ving-quatre heures ſur de la cendre chaude, puis apres paſſer le tout & mettre vne liure de ſucre, & le faire acheuer de cuire ſans bruſler.

Faut prendre chopine d'eau de roſe blanche, & chopine de vin blanc, & y mettre infuſer vne once de tuerée fine, bien preparée, & demie once de maſis preparé, les laiſſans au Soleil quinze ou vingt iours dans vne bouteille de verre, & la remuer fort ſouuent.

Pour faire poudre purgatiue, tant pour les defluxions & faire jetter des eaux.

IL faut premierement vne once de Sené, demie once d'Amodarc, demie once de Ialap, demie once de Turbit, demie once

de Creme de tartre, deux gros de Diagrede, le tout pillé ensemble, & mis en poudre passé par vn tamis bien fin, puis en prendre le poids d'vn escu, auec demie once de syrop de Rose palle, & demie once de syrop de fleur de pescher, le tout dans vn ius de pruneaux, & apres l'auoir pris, l'on peut sortir dans trois heures sans estre obligé de garder dauantage la chambre.

Pour les Emoroides.

DE la racine de *Crofudaria Major*, l'on en prendra neuf à dix boutons, qu'il faut enfiller en vn cordon, & les pendre au col, qu'ils descendent iusques sur le nombril, & comme ces racines secheront le mal se passera sans auoir aucune

douleur presque aussi-tost que l'on le prend.

Remede d'vne rostie, pour appliquer sur l'estomach.

PRemierement il faut prendre vn pot de terre tout neuf, dans lequel il faut mettre trois chopines de gros vin noir clairet, le plus couuert que faire se pourra, apres il faut mettre dans le pot auec le vin vne bonne poignée de roses de Prouins nouuelles, vne poignée d'herbe de la ruë, plus il faut mettre dans le mesme pot demie douzaine de noix de muscades concassées, deux douzaines de cloux de girofle, il faut couurir le pot d'vne crouste de pain en guise de couuercle, qui ferme bien au iuste le pot; en sorte qu'il n'en puisse pas sortir

aucune fumée, & que ladite crouste de pain soit espaisse de deux bons doigts d'espaisseur, laquelle l'on picquera fort menuë de cloux de girofle, auparauant que de la mettre sur le pot, & se souuenir qu'il faut faire deux croustes de pain toutes semblables, quand le pot sera plain de toutes les choses cy-dessus nommées, & bien bouchées d'vne des croustes de pain, l'on mettra le pot sur vne bonne cendre chaude l'espace de deux bonnes heures, & lors que le pot sera chaud; en sorte que l'on y puisse appuyer la main sans se brusler, l'on l'appliquera sur l'estomach, iusques à ce qu'il la sente froide, & se bien souuenir au mesme temps que l'on prendra la premiere rostie, de mettre la seconde sur ledit pot, en sorte que les drogues ne pren-

nent pas du vent, laquelle ſeconde roſtie le malade remettra ſur ſon eſtomach, & continuëra iuſques à tant qu'elle ſoit froide: mais ſur tout il ſe faut ſouuenir que le pot ne bouïlle du tout, d'autant que les drogues perdroient leur force. L'on pourra ſe ſeruir de cette roſtiè le matin à ieun, & apres le repas, & le mieux ſera que le malade ſoit touſiours dans ſon lit, lors qu'il en fera l'application ſur ſon eſtomach toutes ces drogues qui ſont dans le pot peuuent ſeruir trois ou quatre iours, & meſme iuſques à ce que l'on voye que le vin ſoit diminué des deux tiers.

Pour la bruſlure.

PRenez vne liure de ſeindoux, vne once de fiante

de poulle, vne once de feüille de ſauge, faites le tout infuſer vingt-quatre heures, & puis le faire boüillir vn boüillon, & coulez le tout par vn linge, & le ſerrez dans vn pot pour s'en ſeruir deux fois le iour ſur vn linge delié.

Remede approuué pour le mal de ratte, quand elle tient ou bien attachée aux coſtes.

PRenez racine de feüille de chicorée ſauuage enuiron vne poignée, la mettre dans vn pot de terre neuf, & la faire boüillir auec vne pinte de vin blanc, & demie liure de beurre, iuſques à ce que le vin ſoit tout à fait conſommé, puis pillez-le tout enſemble, & faites vn emplaſtre que mettrez ſur la ratte, le plus chaud que pour-

rez endurer, & reitererez trois ou quatre fois, puis prendrez d'vne herbe nommée *Tecuerium*, & la ferez boüillir pour en boire à toute heure soir & matin, mesme en pourrez mettre dans vostre vin, ou dans vostre potage, & ladite eau vous desopilera la ratte, & guerirez absolument.

Recepte pour le flux de sang & flux de ventre.

FAut prendre deux pintes d'eau, les mettre dans vn coquemar, le poids d'vn escu d'or de roses de Prouins, le poids de demy escu d'or de raclure d'iuoire, & autant de corne de cerf, douze raisins de damas qu'il faut fendre en deux, & y laisser les pepins, six ou huit batons de chiendan, trois dattes, pour vn liard de canelle, faire

le tout bouïllir ensemble, que cela ce raptisse & deminuë d'vn demysetier, puis apres le retirer du feu, & le passer dans vn linge blanc, & mettre le tout dans vne bouteille, & en boire tout son soul, c'est à dire à toutes heures.

Emplastre pour goutes froides.

PRenez storax liquide, gomme elemi, cire neufue, de Chesnes, huit onces colophone, poix noire, & poix blanche, de chesnés, cinq onces de Terrebentine de Venise, huict onces, aloës & mirthe en poudre de Chesnes vne once, bausme du Perrou demie once, soit fait selon l'art.

Grains Angeliques pour se purger doucement & conseruer apres sa santé.

PRenez eau de romarin, de chardon benist, Melisse, suc de roses, suc de chicorée de chacun quatre onces, plus romarin, chicorée, melisse, chardon benist, stacas arabic, epitime, centaure mineure, cuscute de chacun vne manipulle; faites infuser le tout ensemble l'espace de vingt-quatre heures, & les faites boüillir vn boüillon, puis passerez la decoction par vn linge, & la mettrez dans vn plat de terre plombé, apres y adjousterez demie once d'agaric, de rubarbe, trois dragmes que coupperez par pe-petits morceaux, & les mettrés infuser dans ladite decocti-

on deux fois vingt quatre heures sur les cendres chaudes, puis le passerez derechef, & y adiousterez demie liure d'aloës fort subtil, en le remuant auec vne cuillier de bois, lors qu'y adiousterez ledit aloës, puis le passer par vn linge bien nait, & en prendre vne cueillerée tous les matins.

Pour la Ratte, qui est attachée aux costes.

PRenez vne poignée de racines de chicorée sauuage auec les feuilles, le dedans osté, & les mettez dans vn pot neuf plombé, auec vne pinte de vin blanc, iusques à reduction d'vne chopine, puis prenez demie liure, ou vne liure de beurre frais, selon la quantité de vos racines, & mettez les dans

voſtre pot, lequel vous fairez bouïllir, iuſques à ce qu'il ſoit à ſec, & propre à faire emplaſtre, & mettez le plus chaud que vous pourrez, ce que deſſus, ſur le mal, pendant deux ou trois iours: Sçauoir, le matin vn emplaſtre, & le ſoir vn autre.

Puis vous prendrez de l'herbe nommée *Teucrium*, laquelle fairez bouïllir dans vn cocmart pour en boire ſoir & matin, & à vos repas ſi vous voulez; Il n'en faut qu'vne poignée dans vne pinte d'eau.

Tiſanne pour toute ſorte d'inflammation.

Conſolatry maior, maſle & femelle, tant de l'vn que de l'autre, trois liures de racine, vous prendrez ſept-pintes de bon vin noir, & fairez Bouïllir

le tout enſemble, iuſques à ce qu'il nen reſte qu'vn demy-ſeptier, & apres vous mettrez vne demie liure d'huille d'oliue, & fairez boüillir le tout enſemble vn demy quart-d'heure, & le preſſerez dans vne preſſe le plus que vous pourrez, pour toute ſorte d'inflammation.

Diuers remedes pour la Pierre & Grauelle, Obſtructions & Coliques.

IL faut prendre deux giſiers de pigeons, les faire roſtir, mettre en poudre, & les prendre dans du vin blanc, ou dans vn bouillon le poids d'vn eſcu d'or.

Pour les Loupes.

Vne feuille de *Consolida maior*, la presser & l'appliquer sur la Loupe.

Item, Ce remede est bon contre toute gale & enleueure.

Pour les Obstructions.

Il faut prendre de l'esprit du sel dans vn boüillon, ou vin blanc, & le boire à diuerses reprises.

Pour la Colique.

Boire de l'eau de Camamille vn tiers de verre auant que de se coucher, & lors que la douleur presse.

Autre pour la Colique.

Delayer vn jaune d'œuf dans de la terrebentine, & de la decoction ; en prendre vn lauement.

Eau Imperiale pour la Grauelle.

L'Eau Imperiale, pour guerir la grauelle, purger le sable, les flegmes & toutes autres sortes de matieres, qui s'engendrent, ou qui empeschent d'vriner: Prenez turbic deux onces, mastic, girofle, galangat, muscade, canelle, cubebe, bois d'allois, qui soit espluché, de chacune vne once, mettrez le tout en poudre, & y adiousterez de la terrebentine de Venise, deux onces de miel

blanc, deux liures, auec quatre liures d'eau de vie bien rectifiée, & mettre le tout infuser vingt-quatre heures dans vne cornuë grande, forte & bien bouchée, puis vous fairez distiler au bain Marie, & faut bien luter le recipiant, auec la cornuë, puis luy donner vn petit feu lent, & vn fourneau qui soit propre. La premiere eau sera blanche, & l'autre clere, toutes les deux meslées ensemble, & en prendre à iun moitié vne cueillier d'argent, & l'acheuer de remplir d'eau fresche, ou de buglosse, elle guerit la colique, & fortifie l'estomach, la matrice & le poulmon.

Tisanne qui purge doucement.

VNe once & demie de sené, vne once & demie de polipot de chesne, vne once & demie d'anis verd; demie once de roses de prouins, deux gros de cristal mineral, la moitié d'vne demie once de canelle reduite en poudre, vn peu de reglisse à discretion, laquelle il faudrá mettre par morceaux dans deux pintes & demie d'eau, laquelle on faira chauffer iusques à ce qu'elle soit preste de boüillir, & puis la retirer incontinent, & mettrez les drogues susdites à infuser dedans, depuis le soir iusques au matin, auquel temps l'on passera la tisane auec vn linge bien net, & pourra-on en prendre à l'heure mesme

vn verre, & demy-septier, ou approchant, & ne manger deux heures apres l'auoir prins, & les deux heures estans expirées on humera vn boüillon d'herbe fait au beurre, il sera bon de prendre pareille quantité de tisane l'apresdinée, pourueu que ce soit quatre heures apres auoir mangé, & s'abstenir ensuitte l'espace de deux heures sans manger, & continuër de la façon, iusques à ce que l'on ait tout pris: Il est à remarquer qu'il faut couper le polipot de chesne par petits morceaux en long, afin que l'eau en prene plus facilement la qualité.

Tisanne pour l'Hydropisie.

FAite boüillir dans trois pintes d'eau vne once de salse-

pareille couppée en petits morceaux, iusques à la reduction de la moitié auec vne once de modate, puis coulez l'eau, & faites infuser apres vne once de sené, vne once de regalisse, vne demie once de roses de Prouins, demie once d'anis vert & coriande, demie once de polipot de chesne, & lors que le tout sera infusé huict heures, coulez & faites disoudre dedans deux gros de cristal mineral, & deux gros de cresme de tartre, & en prenez vn verre au matin & autant au soir, à proportion de vos forces & commoditez. Cette tisane pourra rafraischir les reins, & tirer les humeurs des parties les plus esloignées, est bonne pour l'hydropisie, suppression des fleurs fait jetter des glaires en quantité, &

bonne pour guerir les maux de teste.

Recepte pour toutes sortes de maux d'yeux.

PRenez au mois de May la toile d'vn cabry, & la faites tremper durant huict iours dans de l'eau de fontaine dans vn plat de terre, & changez l'eau tous les soirs. Apres les huict iours retirez la toile de l'eau & l'essuyez entre deux linges blans, puis mettez par petits morceaux ladite toile auec vn cousteau, comme qui fairoit vn hachis, & ainsi mise en morceaux, la mettrez dans vn plat de terre bien vernisés, & sur cette toile hachée verserez vn demy verre de bonne eau de rose de l'année precedente, & fairez cuire le

re le tout ainsi dispofé, fur vn reschaud à petit feu, & lors que le tout sera fondu, vous le verserez dans vn linge bien blanc & delié pour le couler à trauers dans vn autre plat, où aurez mis par auance demy verre d'eau rose, & cette graisse coulée dans ce plat, la battrez l'espace de demie heure auec vne petite espatule de bois, & changerez trois fois d'eau rose, puis verserez l'eau qui restera dans le plat, & mettrez cette pomade ainsi battuë dans vne conserue de verre ou de terre de faiance pour vous en seruir en cette sorte: Prenez de la grosseur d'vne nentille de cette pomade & le soir haussans la paupierre de l'œil affligé, soit de rougeur, soit d'obscurité, & quel autre mal qui y soit, mettrez en de-

dans auant que le malade se couche, & ce l'espace de huit iours ou plus, suiuant la qualité & malignité du mal, & vous verrez des merueilles, que si par fois ledit remede cuisoit au malade, luy faut jetter dans l'œil vn peu de lait de vache qui le rafraichira.

Recepte pour la Galle.

PRemierement il faut faire cuire vn œuf, puis mettre dedans de la fleur de souffre gros comme vne noisette, puis apres l'aualler, & deux iours apres que l'on l'a aualle, il faut achepter pour deux sols de tabac & le feuilleter, puis apres le mettre dans vne chopine de vin blanc, & le laisser tramper vingt quatre heures, & apres le faire boüillir vn boüil-

lon, & qu'il soit tiede, lors que l'on s'en frottera, il s'en faut frotter trois fois, c'est à dire, trois iours de suitte, & alors la galle sera entierement guerie, il faut prendre garde de n'en point mettre sur l'estomach.

Recepte pour la Goutte chaude.

PRenez deux liures d'huille d'oliue vierge, vne liure de vers de terre, que vous lauerez en plusieurs eaux de fontaine, puis prendrez vn pot de terre auec vn couuercle bien vernisés, & mettrez le tout dedans, & puis le luterez & le mettrez sur de la cendre chaude, l'espace de deux iours que vous le fairez boüillir fort lentement, & au bout de deux iours vous regar-

derez ſi cela eſt tout conſommé, ſinon vous le luterez & fairez boüillir lentement iuſques à ce que vous iugiez qu'il ſoit en onguent, & vous en froterez la douleur, & le faut vn peu chauffer.

Pour le Rume qui tombe ſur les Poumons.

PRenez ſebeſtes, iuiubes, dattes & en oſtez le noyau, raiſins de damas, & figues de cabats, de chacun vn quarteron, mettez le tout dans vn pot de terre neuf verny, auec autant d'eau de fontaine qu'il en faut pour les faire cuire en perfection, & à gros bouillons, iuſques à diminution de la moitié, puis le paſſer dans vn linge neuf, preſſant fort le marc; & apres mettez cette de-

coction dans vn pot de terre neuf verny, & la faites cuire lentement sur vn petit feu de charbon, & mettez peu à peu qu'elle bouillera demie liure de sucre rosat, quatre tablettes de dia iris, autant dia-dragant, & demie quarteron de sucre fin: le tout cuit à perfection de cirot. Il en faut prendre deux cuillerées au soir s'allant coucher, & autant le matin, deux heures auant le repas & continuer.

Tisane purgatiue.

PRenez des capilaires de chacun vne petite poignée de langue de cerf, que l'on appelle vulgairement scolopendre, vne bonne poignée seconde escorce de fresne, deux onces de racines de *nula campana*,

& de polipode de chacun vne once & demie, faites le tout boüillir en trois pintes d'eau de riuiere, dans laquelle vous aurez esteint six & sept fois vn carreau d'acier enflammé fort rouge, en cas de deuoiment, autrement point de carreau. Il faut que ses trois pintes d'eau se reduisent à deux; puis coullez, & à cette collature adioûtez le poids de six gros de sené, demie once de reglisse, deux gros d'anis, deux gros de creme de tartre en poudre tres-subtile; afin qu'il soit plustost fondu, laissez-les infuser par dix ou douze heures, puis coullez derechef, & la gardez en vne bouteille de verre en lieu frais. Vous en prendrez tous les matins à iun vn bon grand verre, trois heures apres-disner, vn autre verre, & si vous voyez

que vous ne soyez guere purgé, vous en pourrez encore prendre vn verre trois heures apres soupper en vous en allant coucher. Que s'il arriuoit que deux verres vous purgeassent trop, n'en prenez qu'vn au matin : Vous pouuez continuer iusques à ce que vous vous sentiez vn peu fatigué, & alors vous pourrez prendre vn peu de repos.

Pour faire la Reglisse blanche.

PRenez vne liure de sucre bien battu & tamisé, vne once de poudre de reglisse tamisée, deux dragmes d'amidon en poudre, deux dragmes d'iris de Florence en poudre & tamisée, deux dragmes de gomme d'iadragan.

La façon de la faire.

Prenez les deux dragmes de gomme d'iadragan, mettez-les tremper dans de l'eau de rose sur des cendres chaudes, iusques à ce qu'elle soit bien destrempée ; & qu'on la puisse passer dans vn linge, ce qu'ayant fait, il faut mettre ladite gomme dans vn plat d'estain, & puis prendre toutes les poudres apres qu'elles auront esté bien meslées ensemble, & les mettre peu à peu dans la gomme, les remuant auec vne spatule de bois, iusques à ce que tout soit reduit en paste, qu'il faudra bien manier, comme lors qu'on tourne le pain, apres quoy on en fait de petits rouleaux, ou telle autre forme qu'on veut sur vn ais bien vny & net, puis

mettre tout en lieu propre pour ſeicher: Il faut que la paſte ſoit vn peu ferme.

Preparations pour faire la poudre de perle.

FAut prendre la rosée de May cueillie auant le Soleil leué, la faut faire diſtiler par trois fois dans vne retrite bien luttée auec ſon recipiant dans le bain Mari ou au ſable, laquelle faut garder ſoigneuſement bien bouchée. Faut prendre de ladite eau quatre onces, & vne once de perles pulueriſées, & mettez le tout dans vne fiolle double bien bouchée, auec cire d'Eſpagne, laquelle mettrez dans le fumier durant vingtcinq iours; Apres mettez la fiolle deſbouchée ſur cendres chaudes, & faites eſuaporer la-

dite eau, apres rompez dextrement voſtre fiolle, retirez vos perles, & les mettez dans vne autre fiolle, & verſez par deſſus huille de tartre vne once, rebouchez voſtre fiolle, & la remettez au fumier durant dix iours: apres faites eſuaporer ladite huille, & déſechez voſtre poudre, laquelle faut lauer par diuerſes fois auec de l'eau roſe ou eau de fleur de feves ou de nenufar, remarquez que l'huille de tartre faut qu'il ſoit tiré par deſſaillance, & non par force. Remarquez que quand vous faites vos ablutions, il faut laiſſer bien repoſer voſtre poudre, & ne la pouuez faire que de douze en douze heures pour le pluſtoſt. Remarquez qu'il faut que vos perles ſoient orientales, à cauſe de l'huille qu'ils ont auſſi.

Pour faire vn mouchoir pour embellir la face.

PRenez alun de roche deux liures, maluoisie de Candie, ou autre bonne, deux liures, borrax, vne liure, gomme adragant & arabique de chacune quatre liures, mettez-en infuser dans ladite maluoisie, durant demy-heure, en y adjoustant deux bouuaux de laict de chevre, puis prenez deux liures de seruse, laquelle mettrez dans vn linge, la ferez boüillir dans de l'eau commune, sçauoir dans deux bouuaux, iusques à la moitié, cela fait, mettez cette eau auec ce que dessus, puis prenez deux liures de miel blanc, trebantine & sucre fin de chacun trois liures, & le tout faites boüillir dans

vin aigre blanc diſtillé, iuſques à la moitié, & le remuez auec leſdites choſes, apres prenez mirrhe ſubtilement puluerisée trois onces, limaſſons ſans eſcorce bien lauez en eau commune à diſcretion, que mettrez auec les ſuſdites choſes, que remuërez dans vn grand plat de terre vitré durant demie heure : cela fait, prenez vne geline graſſe, bien nette, miſe en pieces, camfre vn once, le blanc de dix œufs frais endurcis, l'eſcorce de cinq oranges, le tout bien boüilly enſemble ; puis le mettez dans vn vaſe de terre, ou de verre à diſtiller, la premiere eau ſera claire comme celle de fontaine, qu'il faut mettre à part : la ſeconde eſt blanche, & c'eſt la bonne pour faire le mouchoir en cette façon. Prenez tel mouchoir que vou-

drez: mais qu'il ſoit de toille bien déliée & fine, vous lauerez d'eau roſe, & le ferez ſecher, eſtant ſec le mettrez dans ladite eau blanche dans vn plat de terre vitré, que ferez tremper vingt-quatre heures, puis ferez ſecher à l'ombre, vous en ferez de meſme de pluſieurs, ou bien garderez l'eau dans vne fiolle bien bouchée, & quand vous voudrez vous ſeruir dudit mouchoir, faites qu'ayez la face bien nette, puis paſſez le mouchoir ſur la face & en verrez des effets, du tout admirables; car il vous rendra le viſage clair, luiſant & beau comme vn ſatin blanc, ledit mouchoir ſe peut porter ſur ſoy, & quand vn viſage eſt en ſueur, c'eſt alors qu'il fait plus d'effet, & la face plus belle.

Pour la goutte, remede éprouué.

FAut prendre trois liures d'huile d'oliue les mettre dans vn pot de terre, & le tenir sur le feu, iusques à ce qu'il soit bien chaud, puis y mettre deux verres d'eau de fontaine ou de riuiere, & quand ladite eau aura boüilly vn quart d'heure, il faut mettre vne liure de terebentine de Venise, au prealable l'auoir bien lauée, auec vne liure d'eau rose, & faire fondre ladite terebantine dans vn plat sur le feu & faire boüillir dans le pot ladite composition, & puis y mettre demie liure de cire neufue fonduë sur le feu auparauant, & la faire boüillir demie heure, puis faut mettre dans ladite composition trois onces & demie de scandal rouge, mis en poudre, & faire

bouïllir le tout vne bonne heure, puis retirer le pot du feu bien bouché, & le mettre sur des cendres bien chaudes, & laisser toute vne nuit pour le laisser incorporer, & le faut entretenir auec vne chaleur esgale, puis faut couler ladite composition, auec vn linge grossier, qu'il soit bien serré, & le mettre dans vne terrine, & lors qu'il aura fait corps il le faut couper en trois par le milieu, en oster vne partie, pour faire separer l'eau qui se pourroit trouuer au dessous, & puis apres faut remettre le tout dans le pot, & le faire bouïllir vn quart d'heure, cela fait, vous le mettrez dans vne boëte de fer blanc, & il se conseruera trente ans.

Pour la pierre & pour la grauelle, remede éprouué.

FAut prendre vne cruche de terre l'emplir de l'herbe appellez la ruë, & mettrez dessus l'herbe autant d'huile d'oliue qu'il pourra entrer dans ladite cruche sur trois liures d'huile d'oliue, il y faut mettre vne once d'hüile de Scorpion; de sorte que vous y en mettrez à proportion, apres boucherez bien ladite cruche auec linge & vessie de porc, & la mettrez apres dans vn chauderon, & ferez en sorte que l'eau vienne iusques au gouller, il faut que ledit chauderon bouille vingt-quatre heures sans discontinuer, & quelque temps apres vous coulerez ledit huile, & le mettrez dans vne fiolle de verre bien bouchée de linge & vessie

de porc, il en faut frotter les reins au patient si chaud qu'il le pourra endurer, & mettrez papiers gris, & linges bien chauds, & continuërez quelques iours soir & matin, il est à noter qu'il luy faut donner vn lauement rafraichissant, & il guerira.

Vn oignement singulier, lequel guarit toute bruslure de feu, sans y laisser aucune cicatrice.

PRenez le clair de deux œufs, deux onces de *Tutia Alexandrina*, deux onces de chaux viue, lauée en diuerses eaux, vne once de cire neufue, auec autant d'huile rosart qu'il suffira, & en fais vn oignement, lequel tu trouueras tres bon & tres excellent, remede esprouué.

Secret ou remede contre la maladie de pluresie.

PRenez de la folle farine, qui est celle qui s'attache à l'entour du moulin, & en fais de la paste auec de l'eau: puis en fais de petits tourtelets de la grandeur d'vn escu d'or, ou vn peu d'auantage, & l'ayant fait cuire en vne cuillier de fer ou en vne poëslette auec huisle de Scorpion, mettez en vn ainsi sur le mesme lieu où le patient sent la maladie, & ce aussi chaud qu'il le pourra endurer, en le frotant dudit huile de Scorpion; & quand l'vne des tourtelettes sera quasi froide, tu y en remettras vne autre bien chaude, & en rechaufferas le premier audit huile, & ainsi consequemment en osteras l'vne & remettras l'autre, iusques à dix

ou quinze fois, apres l'apostume se rompra incontinent, & en crachant la matiere dehors, le malade (auec l'aide de Dieu) se trouuera guery, remede esprouué.

Vn autre beau secret contre la mesme maladie.

OVure vn pain blanc noueau cuit par le milieu, & oins tres-bien de bon theriaque, l'vne & l'autre moitié de la mie, & les mettez chauffer au feu, puis mettez l'vne des moitiez sur le lieu de la maladie, & l'autre droit à l'encontre de l'autre costé du corps : apres liez les tres-bien, qu'elles ne se puisse bouger, les laissans ainsi vn iour & vne nuit, ou iusques à ce que l'apostume se rompe, ce que i'ay aucune fois veu faire en deux heures ou moins. Ostez par apres le pain,

& incontinent le patient se mettra à cracher, & euacuëra cette putrefaction de l'apostume: puis quand il aura dormy, tu luy donneras à manger, & moyennant l'aide de Dieu, il sera bien-tost guary, remede esprouué.

Autre remede contre le mesme mal.

PRenez vne dent de porc sanglier, & si la maladie se tient à la partie dextre de l'homme, il faudra prendre vne dent de la machoire dextre: si autrement, il faut prendre vne dent gauche: toutesfois il s'est trouué par experience estre tout vn, de quelle machoire ce fût. Raclez ladite dent d'vn coûteau sur vne table nette, ou sur vn papier, puis prenez tant d'icelle raclure, que tu sçaurois mettre sur deux escus

d'or, & la donne à boire au patient auec vn peu d'eau d'orge, ou d'eau pectorale, ou de broüet de chiches rouges, ou du vin blanc, auec vn peu d'eau. Cecy a toûjours esté trouué tres-bon, & tres-veritable, & est esprouué.

Contre la douleur de reins.

IL vous faut prendre trois quarts d'once de stirax liquide, graisse de chapon, ou de geline, graisse d'oye, graisse de canart chacun cinq dragmes, huile rosart quatre dragmes, cire rouge deux dragmes & demie, beurre, demie dragme : Faites fondre les graisses, l'huile & le beure tout ensemble, & les coulez & mélez, puis y ayant adjoûté le stirax, estendez le sur vn linge, & le mettez ainsi tout chaud sur la place de la douleur, on en verra

incontinent la guerison.

Contre puanteur d'haleine.

IL vous faut prendre feuilles de romarin auec des fleurs si vous en pouuez auoir, & les mettez cuire en vin blanc auec vn peu de mirrhe, & de canelle & Benioin : & prenant dudit vin souuentes-fois en la bouche, trouueras vne chose merueilleuse.

Contre puanteur d'haleine prouenant de l'estomach.

PRenez sauge puluerisée vne once, fleur de romarin trois onces, poudre de girofles, demie once, canelle fine, deux dragmes, deux noix muscates, deux grains de musc, reduisez le tout en poudre tres-deliée,

puis l'incorporez autãt qu'il faut de miel purgé, & estant le tout bien incorporé, mettez-le dans vne boëste au Soleil, par quatre ou six iours & sera fait, le matin en prendras demie once à iun, & le soir autant pour garder que la viande ne se corrompe, le continuant quelque temps, gueriras incontinent, & encore vous guarantira de toute mauuaise haleine.

Remede pour jamais plus n'auoir la Colique.

PRenez deux liures d'escorces de raues espaisses, & quatre liures de miel blanc, faites boüillir tout cela ensemble: tant que la moitié du miel soit consommée, puis meslez-y ensemble poudre de canelle, & ou x de girofle, noix muscade,

poyure noir, de chacun deux dragmes: & la gardez en quelque vaisseau, & prenez-en chaque matin à ieun demie once.

Autre remede à prendre durant la douleur de la Colique.

MEslez demie once d'esleƈtuaire de dattes, auec dragme & demie de *Philonij Romani*, & faites bolus, lequel donnez au patient estant à ieun, chaque fois que le mal le prendra, & faut noter qu'en cas de necessité on peut donner cette medecine, voire deuant la digestion.

Poudre fort bonne pour estre incontinent gueri dudit mal.

MEslez dragme & demie de feuilles de meurier blanc, seichées à l'ombre, auec vne

vne dragme d'eſcorce de raifort ſeichée auſſi à l'ombre, & dragme & demie de pierres de neſfles, le tout bien pulueriſé, donnez au patient deux dragmes en vin blanc, & il guerira.

Recepte pour haſter l'enfantement & adoucir le trauail.

AYez grains de geneuier, grains de laurier de chacũ ſept, canelle groſſe, demie dragme, canelle entiere, vne dragme: mettez tout enſemble au ventre d'vne tourterelle graſſe & charnuë, laquelle mettrez en broche, & l'arrouſerez de graiſſe de poulle, laquelle donnerés à la femme de iour à autre pour ſon ſoupper, c'eſt choſe autant ſinguliere en cet affaire, que nul autre, cependant toutesfois faut notter que nulle de

ces receptes ne doit donner à la femme grosse, si elle n'a passé la Lune du neufiesme mois qu'elle porte l'enfant.

Contre douleur de ratelle.

IL vous faut prendre poulmon de renard, reduit en poudre, puis continuez d'en donner à boire ou à manger en bon vin blanc, & guerira incontinent.

Pour estancher le sang.

PRenez sang humain, puis le faites seicher au Soleil, & le mettez en poudre & si par cas fortuit, il y a quelque veine blessee, dont il sorte grande abondance de sang, mettez-y dessus de ladite poudre, & estanchera.

Pour guerir en quatre iours eſchaudure d'eau, ou d'autre choſe, ſans vnguent ny emplaſtre, remede eſprouué.

AYez vn oignon, puis le couppez par le trauers, faites couler le ius d'iceluy ſur l'eſchaudure, faiſant cela tous les iours deux fois, & guerirez.

Remede contre la ſourdité.

PRenez la fumée de tabac par l'oreille au lieu du nez, & que la fumée entre dans l'oreille.

Autre

PRenez vne anguille viue, &l'embrochez toute en vie la faisant rostir, prenez la gresse qui en sort, puis vne teste d'ail rosty sous les cendres, vous en prendrez à la fois vne gosse, & la mettrez en ladite graisse, & puis toute chaude dans l'oreille, la tenant en haut l'espace d'vn *Credo*, & tu en verras sortir la meschante humeur, & la personne guerira.

Contre toute douleur de teste.

PRenez demie dragme de laurier, & scamonée, & de safrant vne dragme, broyez bien le tout ensemble auec du vinaigre & des roses, & quand la teste fait mal il faut oindre la

partie malade de cét vnguent, & verrez sa vertu merueilleusement grande.

Autre remede contre douleur de teste.

PRenez des feuilles de lierre noir, broyez-les, & les mettez auec du vinaigre, de l'huille & du vin, autant d'vn que d'autre: Faites boüillir cela ensemble, puis en oignez le front & les temples, & cela profitera grandement.

Contre migraine, remede esprouué.

PRenez trois grands verres d'eau, & promenez-vous fort, la douleur cessera incontinent.

Autrement.

S'il eſt auis au malade que la teſte luy fend, à cauſe de la grande douleur : prenez du lierre & en faites du ius, lequel on meſlera auec huille roſat, & auec vn drappeau de toille on en oindra les narines, les temples & le front.

Autrement.

Vous prendrez la ceruelle d'vne corneille, & la cuiſez, puis la mangez : car il n'y a maladie de teſte, tant grandes ny vieilles ſoient elles, qu'elle ne déchaſſe par ſa vertu ſinguliere.

Nouueau remede contre la surdité, & difficulté d'oüye.

IL faut prendre du fiel de bœuf, & de l'vrine de bouc, mesler tout ensemble, & puis mettez-en dans l'oreille de laquelle on ne peut bien ouïr, & soudain on guerira.

Contre puanteur de bouche.

MAschez à ieun d'vne racine nommée *Accorios* ou *Calamus Aromaticus*, comme si c'estoit mastic, la tenant longtemps en la bouche, cela fera bonne haleine.

Contre la douleur des dents.

FAites cuire de la sauge de iusquiam dans du vin blanc auec vinaigre, puis tenez icelle decoction dans vostre bouche, & guerirez.

Autrement.

Faites cuire des vers de terre, puis les broyez fort, & mettez de cette decoction dans l'oreille, du costé que la dent fait mal, & la douleur cessera.

Remedes pour faire tomber les dents.

FAites brusler vers de terre, sur vne tuille bien embrasée & rouge, puis apres prenez des cendres desdits vers ainsi

bruslez, & en mettez dans les dents creuses & dolentes, & les couurez de cire, & facilement cherront sans faire douleur aucune.

Remede contre toutes sortes de toux.

IL faut prendre le ius des poreaux broyé, & le faire cuire auec huille, puis le donnez à boire à ceux qui ont grande toux, & cela leur profite grandement.

Remede contre la toux quelque sorte qu'elle soit.

PRenez du souffre en poudre, tant que vous en pourrez prendre auec trois doigts, donnez cela auec vn œuf à demy cuit, auant de desieuner, cinq

iours durant si c'est vn homme ou vne femme : & si c'est vn enfant, trois matins, & quelque sorte que soit la toux elle sera guerie dans ledit temps.

Remede contre la toux enuiellie.

IL faut prendre du souffre vif, le pulueriser : & enueloppez-le dans du vieil oingt de porc : puis vous en donnerez trois pilules le premier iour, le second deux, le troisiesme vne, & il faut que lesdites pilules soient petites, afin qu'on les puisse aualler.

Remede pour appaiser le sanglot qui vient souuent.

VOus prendrez de l'eau chaude, & y mettrez les mains, lesquelles vous y tiendrez

longuement.

Remede contre la douleur des Reins.

PRenez vne liure de guimau ues, fiente de brebis toute fraifche, & vieil oingt de chacun deux liures, pilez toutes ces chofes, & les meflez enfemble, puis mettez cela deffus de la laine, & l'appliquez fur les reins en forme d'emplaftre, & il oftera la douleur.

Remede contre la douleur de colique venant fubitement.

VOus prendrez le talon d'vn lievre, & le porterez fur vous, & la colique venant fubitement ne vous

prendra plus.

Remede contre la douleur aux entrailles.

VOus prendrez des feuilles de laurier, faites les cuire en eau, puis donnez à boire de cette decoction au patient, & il guerira.

Remede pour cognoiſtre la maladie occulte de quelqu'vn, & le guerir.

VOus prendrez vn petit chien qui tete encore, & le ferez coucher iour & nuit auec le malade, l'eſpace de trois iours, pendant lequel temps le malade prendra du lait dans ſa bouche, & le iettera en celle du petit chien, puis

prenés ledit chien, & le fendés, & vous connoiſtrez la partie malade de l'homme, par celle du chien que verrez bleſſée ou mal ſaine : car certainement le chien attire à ſoy le mal occulte & caché, dont il meurt, & le malade guerira.

Remede contre douleur de colique.

BRuſlez vne hupe, oiſeau de bois, toute entiere auec ſes plumes, puis en prenez de la cendre & en donnez à boire au malade auec du vin.

Remede contre flux de ſang ſortant de l'artere, du poumon, ou du foye.

AYez de la racine de conſyre, dite Marguerites, lauez-là en eau froide, & la raclez auec vn couſteau d'yuoir ou d'os, donnez en au patient deux onces ou plus: Notez qu'il ne faut point toucher de vinaigre ce iour là, combien qu'il ait grande vertu d'arreſter le ſang; car certes il fait perdre la vertu de cette racine, ſi on en baille auec icelle.

Autre remede contre la maladie de ſourdité d'oreille.

PRenez ius de feuilles de laurier mis tiede dãs l'oreil-

le, il oste toute ſourdité, & auſſi le tintement & ſon.

Remede contre toutes ſortes de de Rumes.

PRenez theriacque, la quantité d'vne aueline, & la mettez en la bouche ſans gouſter ny aualler, & la bouche cloſe par long eſpace, & les narines ouuertes, ſoit ainſi iuſques à ce que tout le theriacque ſoit fondu en la bouche, & le patient ſera gueri de tout rume.

Nouueau remede pour le mal des dents.

SI la dent eſt creuſe, il te conuient remplir les trous de la dent de gomme d'yerre, & cela vous oſtera la douleur, & le meſme fait le cerueau de

perdrix, car il rompt la dent & en oste la douleur.

Autre remede esprouué.

Broyez poivre & le détrempez de vin chault & en lauez vos dents.

Nouueau remede contre la toux.

PRenez petites noisettes de coudrier, & leur ostez l'escorce en eau chaude, puis les broyez & detrempez en vin blanc, & au matin faites en boire au patient à ieun, & il sera guery de toux vieille ou nouuelle, tant soit elle mauuaise.

Remede contre le rume de toux.

IL faut cuire dans vn pot neuf ayant vn pertuis desſus, auec eau, le bois de laurier, & le patient receura la fumée par la bouche, & par les narines, & il ſera guery.

Il n'eſt point meilleur remede contre le rume accompagné de toux, car il conforte meruei-leuſement le cerueau.

Remede pour conforter le cœur.

DEſtrempez poudre de corail rouge en vin blanc, & au matin, & au ſoir ſoit beu.

Remede pour faire vomir vn poison.

SI aucun a mangé venin, qu'il prenne de terre sellée, qui par les Apoticaires est appellée theriaque, à la quantité d'vn auelaine ou d'vne feve, & auec vn peu de vin blanc, en boiue le patient, & s'il peut qu'il en mange sans vin, & il ne cessera de vomir iusqu'à ce que tout le venin sera dehors.

Remede facile pour vomir & aller à la selle.

PRens ius diebles, & farine volatie de moulin & faites boüillir ladite farine auec ledit ius & en faites emplastre, & quand on voudra volontairement vomir, mettez l'empla-

ftre fur l'eftomach , & quand on voudra aller à la chambre qu'on le mete fur le ventre.

Pour arrefter le fanglot.

FAites mafcher au patient trois ou quatre grains de poivre, & il perdra le fanglot.

Pour lafcher le ventre.

CVilliez racines de mauues, & broyez-les auec fain de porc viel, & y meflez vn peu de fon de froment, & de ce faites emplaftre fur l'eftomach, remede excellent.

Breuuage tres-ſpecial & tres-ſouuerain, le quel eſt commun pour laſcher le ventre.

PRenez pommes groſſes, coupez les par le milieu, & en oſtez les pepins, & d'vn couſteau faites vne foſſete, laquelle on emplira de bon miel, & faites les cuire, & icelles chaudes mangera le patient vne heure deuant diſner, & ils luy laſcheront le ventre, remede eſprouué.

Contre flux de ventre.

PRenez la poudre de roſes ſeiches, auec eau roſe ſoit fait vn emplaſtre ſur le ventre du patient.

Autrement.

Faites boüillir farine de froment en vinaigre, & de ce faites emplastre sur le ventre.

Pour arrester le flux de ventre.

FIente de pigeon broyée, en tres-fort vinaigre, & mettez l'emplastre dessus le nombril, & pour certain il retiendra toute sorte de flux de ventre, remede esprouué.

Pour vriner.

CVisez fiente de pigeon en vin blanc, en faites emplastre dessus le ventre.

Autrement.

Cuisez grains de coriande en vin blanc, & d'iceluy boiue le patient au matin, & au soir.

Autrement.

Prenez vne pomme & la cuisez dedans de tres-bon vin blanc, & d'iceluy vin prenez-en au soir & au matin, remede esprouué.

Pour retention d'vrine.

LA sauge cuite en vin & coulée par vn linge net de lin, en l'estraignant bien fort, ce vin beu tiede à ieun fait fort vriner, & s'il est bon contre la maladie du foye & du cœur, & rafraischit les boyaux doulou-

reux jette hors du corps toute pourriture.

Contre les Emorroides.

BRoyez semence d'anis, & puis la détrempez en vinaigre, & en faites emplastre sur le fondement.

Contre la goutte & podagre.

PRenez l'herbe appellée lãgue de bœuf, tirez le ius, duquel tu oindras le lieu douloureux ; & d'icelle herbe broyée, faites vn emplastre & mettez-le dessus.

Autrement.

Prens feves nouuelles, & les cuisez en blancs d'œufs & graisse de mouton, broyez tout ensem-

ble en faites emplastre sur la goutte.

Autrement.

Broyez fromage vieil auec pieds de pourceaux salez, & les détrempez en huille d'oliue, & auec vn peu d'eau, & de ce faites emplastre, & mettez dessus la partie affligée.

Autrement.

Prenés feuilles d'hyssope & les broyez bien auec vn peu de sel, faites emplastre & le mettez dessus la partie douloureuse.

Autrement.

Prenez limaces rouges au mois de May, celles qui ont escaille,

escaille, fondés-les sur le feu en vne poësle de fer, iusques à ce qu'elles soient quasi consommées, & de ce qui en demeurera en la poësle, oignés la goutte, & cela ostera la douleur, cecy a esté esprouué au mois de May.

Contre les porreaux des mains.

BRoyée aigremoine, & la détrempez en bon vinaigre, & de ce faites emplastre.

Autrement.

Prenés figues vertes non meutes, & le lait d'icelles mettés le sur les verruës.

Excellent remede.

VIn de ſauge vaut contre corruption d'humeurs, lequel eſt fait de diuerſes manieres ; car aucuns prennent vn faiſſeau de ſauge, & les autres cuiſent la ſauge auec vin; mais en quelque maniere qu'il ſoit fait & pris, il eſt fort vtile pris moderement, & fort peu, contre douleur des dents & douleur de fluxions en frotant les parties douloureuſes ; car il fortifie les membres laſches & trauaillés par humidité d'aucune humeur, & fait l'aleine agreable.

Contre l'hydropiſie.

PRenez écorce de la racine de ſuz, beuez en auec vin,

guerit d'hydropisie.

Pour ceux qui ne peuuent pisser.

PRenez fenouïl marin, autrement appellé *Creata-marina*, broyés & détrempés-le dans du vin blanc, & le donnés à boire au patient, & aussi tost il pissera, cela est esprouué.

Pour guerir les loups des iambes.

PRenés du tartre de vin blanc détrempé, auec le ius de l'herbe Robert, & faites emplastre & le mettés dessus.

Autrement.

Prenés farine de froment & la détrempez en miel & en fai-

tes emplaſtre, & aprés eſtre cuit comme vn gaſteau, mettez-le en poudre, & détrempés-la auec ius de l'herbe Robert, & mettés-la deſſus.

Remede eſprouué pour la Toux.

PRenés hyſſoppe, raiſins de quareſme, & figues de Marſeille de chacun vne petite poignée, & de regliſſe vne once, faites bouïllir en eau tout enſemble iuſques à la diminution de la troiſieſme partie, & donnés-en à boire au malade le matin deux heures auant le repas deux fois le iour, & il receura gueriſon de ſon mal, il ſuffit qu'il en boiue la moitié d'vn verre à chaque fois.

Autre remede pour le mesme mal.

PRenés syrop, de reglisse & d'hyssope, & donnés-en à boire soir & matin au malade dans de la tisanne, & il sera bien-tost guery.

Pour guerir des fievres.

PRenés la moitié d'vne grenade aigre & ostés-en l'écorce seulement, & pilez dans vn mortier tout le reste, & detrempés-le en eau claire, & puis coulés-le par vn linge, & quand l'accez de la fievre viendra il en faut prendre vn verre de ladite eau apres l'auoir bien chauffée, & mettre en suite sur l'estomach vne tuille bien chaude enuelopée d'vn linge, & faire cela

par trois fois, & l'on sera guery.

Pour guerir la Paralisie.

FAites cuire la racine d'Aigrimoine en vin, & de ce vin donnez en à boire la troisiesme partie d'vn verre au malade, & il sera guery.

Pour ceux qui sont sujets au mal de cœur le matin.

IL faut prendre vne herbe qu'on appelle macedoinne, & la faire cuire dans l'eau auec vn peu de sel & la lauez, & en boire au matin, remede excellent.

Pour la puanteur de bouche.

FAites cuire vn peu d'alun sur vne pelle ou dans vne

cueillier, puis mettez le gros d'vne feve dans la bouche deux fois le iour, & la puanteur s'en ira.

Pour mal de costé qui n'est pas pleuresie.

IL faut mettre vne poche plaine de millet & de sel fricassez ensemble sur le costé malade, remede éprouué.

Pour battement de cœur sans fievre.

IL faut donner au malade deux dragmes des electuaires faits de la poudre de Diamargriton chaud, & de la troisiéme partie de la poudre de Geminis, & puis boire deux ou trois onces des eaux de buglosse & melisse, meslées ensemble.

Autre remede souuerain pour le battement de cœur.

COnserue de buglose, & d'écorce de citron de chacune demie once, dont on fera electuaire auec quatre onces de sucre dissout en vin blanc, en eau de buglose, dont on prendra deux dragmes châque matin, & boire vn peu de bon vin, remede éprouué.

Autre remede exterieur pour estre appliqué, fort souuerain à ce mesme mal.

PRenez eau de buglose, melisse, bourraches, des trois ensemble, vne liure, & demie liure de bon vin, poudre de canelle, girofle, & noix

muſcade de chacun deux dragmes, le tout meſlé enſemble, puis chauffé, & vne piece d'eſcarlate trempée dedans, & appliquée ſous la mamelle gauche, remede excellent.

Pour guerir de la douleur d'eſtomach.

PRenez demie once de ius de mente, le quart d'vne once de ius d'aloine, girofle, lignum, aloës, & bois de balſame, qu'on appelle *Xilobalſami* de chacun en poudre, demie ſcrupule, le tout meſlé enſemble ſoit pris tiede, deux ou trois heures auant le repas.

Pour guerir la chaleur de foye.

IL faut prendre tous les matins vn bouïllon de veau auec force laituës, pourpier & houblon & souuent boire de l'eau desdites herbes, ou de l'eau dendiue seule en hyuer, quand les autres herbes manquent, remede éprouué.

Medecine laxatiue fort facile pour rafraichir & purger doucement.

IL faut prendre demie once de Dyaprunis laxatif, detrempé dans trois onces de ius de pruneaux cuits, ou auec eau de chicorée, & en boire vn verre le matin à ieun, & ne man-

ger de quatre ou cinq heures apres du moins.

Iulets fort faciles à faire pour rafraichir le foye.

IL faut prendre demie liure d'eau roſe, vn quarteron d'eau dendiue, cinq onces de ſucre, dont on vſera tous les matins, & en prendre quatre doigts dans vn verre, & ſi l'on en veut boire durant le iour pour eſtancher la ſoif on y peut meſler de l'eau, & y ſoit meſlé dedans deux onces de ius de grenade.

Remede ſingulier pour la jaunice.

PRenez du lait de vache, & vin blanc de chacun vne pinte, & faites les diſtiller, &

gardez-les vn mois, & puis donnez-en au malade trois onces au matin, deux auant le repas, & le soir de mesme.

Lauement pour guerir la colique venteuse, laquelle on connoist de cette nature, quand elle porte la douleur d'vn lieu à vn autre.

IL faut faire vn lauement de vin de maluoisie, & huille de caminete, que si la douleur ne cessoit point, prenez vne grande esponge, & trempez la en vin, faite de la decoction de ruë, caminette, marjolaine & anis, & mettez ladite esponge fort chaude sur la douleur, & vous serez bien-tost soulagé.

Autres emplaſtres ſouuerains pour guerir le mal de cholique.

PRenés deux poignées de ruë, écraſez mirhe & commin pulueriſez de chacun demie once, quatre iaunes d'œufs auec miel, faites-en deux amplaſtres pour mettre ſur le ventre, l'vn pour le ſoir, & l'autre le matin.

Pour ſoulager promptement la douleur de goutte.

PRenez cinq ou ſix poignées de hyebles, & faites les cuire en vin, & paſſez les, puis auec vn peu de cire, huille d'aſpic, & eau de vie, faites-en vn onguent & emplaſtre que vous

mettrez ſur la douleur.

Autre remede ſouuerain eſprouué pour la goutte.

IL faut prendre vne oye graſſe qui ſoit plumée & nettoyée du dedans, & la farcir & remplir de chatons bien nourris & hachez bien menu auec ſel commun, & puis roſty à petit feu, & ce qui en ſera diſtillé ſoit retenu & gardé pour en oindre les parties douloureuſes, onction tres-excellente, & éprouuée.



Pour aller à la Chambre facilement, & sans prendre medecine.

IL faut manger des pruneaux cuits tous les matins, ou en prendre le ius, il a la vertu de tenir le ventre lasche, d'où depend la santé.

Pour restraindre le ventre.

PRenez fleurs de romarin, & les faites cuire en vinaigre, & en mangez, & faites-en de nouueau emplastre sur le ventre, remede éprouué; mais il le faut faire auec l'auis du Medecin, parce que le flus moderé est fort sain, à cause que la nature se décharge, & il y a souuent danger de l'arrester.

Pour le mal d'yeux, remede esprouué.

BRoyez du miel, & fenouil auec du lait de femme & moüillez-en les yeux auec discretion, remede excellent.

Remede esprouué pour le mal de dents.

LAuez vne fois le mois vos dents, & vos genciues de vin, où la racine de Trammaille soit cuitte, & vous n'aurez plus mal aux dents.



Pour guerir le mal du poumon, quand on a de la peine de rauoir son haleine.

DOnnez au malade de l'eau de soucy à boire, il n'est rien de plus excellent, vous pouuez prendre l'auis du Medecin.

Remede pour la grauelle.

PRenez la racine de gloutetons & la coupez par petits morceaux, & les lauez bien & prenez encore vne quarte de bonne eau & la faites boüillir dedans à petit feu, tant qu'elle soit diminuée de la moitié, & en beuez à ieun, & auant que se coucher, mesme on en peut faire son potage.

Pour eſtancher le ſang en toute ſorte de membres tout incontinent.

IL faut prendre des grenouilles viues & les faire cuire dans vn pot au four, ou au feu, iuſques à ce qu'elles ſoient reduites en poudre, & mettez-en vn peu dans vn drapeau ſur la partie ſanglante & ſaignante, & le ſang s'arreſtera.

Pour guerir le mal de la pierre.

PRenez vne becaſſe, à ſçauoir la plume des aiſles, & la chair des os, & le reſte, fors que le dedans, mettez le tout dans vn pot neuf bien couuert au four, & quand il ſera con-

ſommé faites-en de la poudre & en prenez au ſoir & au matin détrempée auec eau de camomille : ce remede à la vertu de caſſer la pierre, & faire vuider les humeurs qui la forment.

Pour faire ſortir la petie verole.

PRenez figues graſſes, & faites les boüillir dans l'eau, & puis coulez ladite eau, & en donnez à boire au malade.

Remede pour la pleureſie, fort excellent & éprouué.

APres la ſeignée reiterée, par l'aduis du Medecin, ſelon la violence du mal, il faut prendre de l'eau de fleurs de geneſt, de ſcabiouſe, & de chardon

benit autant d'vne que d'autre, & estant meslées ensemble, donnez-en à boire au malade tous les matins deux doigts dans vn verre, & oignez le costé malade d'huille de genest, le remede est souuerain.

Essay d'ambre de Monsieur de Bassompierre.

PRenés trois gros d'ambre gris du meilleur, & deux gros de bon musc, mettez l'ambre par petits morceaux, comme petits pois, que mettrez auec le musc dans vn assez grand matras de verre renforsé, mettez dessus vne liure d'esprit de vin, qui veut dire vne chopine, mettez à l'embouchure de vostre matras vne petite fiolle ronde, & leutez bien qu'il n'en respire rien, mettez vostre

matras dans vne terrine auec du ſable de riuiere : que le ſable ne ſoit pas plus haut que l'eau, mettez cette terrine au ſoleil durant les grandes chaleurs, & mettez derriere le reſcipiant vn poëſle bien clos pour faire vne reuerberation, il faut tous les ſoirs mettre le matras en lieu chaud, bien couuert, au bout de quarante iours ſera fait, & l'eſprit de vin ſera tout doré, que paſſerez & mettrez dans des fiolles bien fermées, l'on met trois ou quatre gouttes de cet eſſay en vne pinte d'eau qui la rendra toute parfumée, & ainſi vous parfumerez & donnerez bonne odeur à tout ce que vous deſirerez.

Baume tres-excellent.

PRenez abſinte trois poignées, de carnoiſe & de la ruë, fleur & fruit de romarin & ſauge menuë, graine de laurier ſelon la quantité que vous voudrez faire dudit baume ; mais il faut plus d'abſinte & de ruë que des autres herbes, vous les ferez cuire dans de l'huile de noix, ſelon la quantité que vous iugerez pour faire cuire leſdites herbes à petit feu dans vn chauderon, ou vn poeſlon, lors que vous connoiſtrez que les herbes ſeront bien cuites, & lors qu'elles ſeront toutes noires vous les oſteres du chauderon, & vous verſerez l'huile deſdites herbes dedans, preſſerez leſdites herbes dans vn gros linge neuf, & mettrez

le ius dans ledit chauderon parmy la premiere huile, & jetterez dedans vn liure de poix-raisine, & demy liure de cire neufue, deux onces de therebẽtine de Venise, deux onces d'huile d'aspic, en remuant auec vn baston le tout, & quand cela sera fondu vous le jetterez dedans vn pot de terre bien plombé, auec vn parchemin dessus, vous y augmenterés deux onces de myre, & si vous voulez le faire clair ny mettrez tant de poix-raisine, ny tant de cire, la proprieté de ce precieux baume qui guerit de toute sorte de blessures ressentes en vingt-quatre heures, apres estre lauée auec du vin chaud, & appliquez ladite huile chaude apres le vin, elle guerit toute douleur de teste, appliquée chaude aux temples, & vn lin-

ge chaud par dessus, guerit la sourdité d'oreilles, quand elle n'est point de ieunesse, estant mise chaude auec du cotton dans l'oreille sur le soir en se couchant, guerit le mal d'estomac, arreste le vomir, aide à la digestion, mise chaude auec vn linge chaud, guerit les tranchées, & toute sorte de cholique, suffocation de matrice appliquée sur l'estomac, & sur le ventre & les reins, auec du linge bien chaud, soulage la paralisie, & toute sorte de douleur froide appliquée chaude auec vn linge chaut, & bien couurir le malade pour le faire suer, guerit l'extortion de nerfs, appliquée chaude & sur les reins mediocrement chaude, c'est vn souuerain remede pour faire vriner, appliquée chaude mediocrement sur les reins, &

sur

ſur le ventre, & puis boire du vin blanc : c'eſt vn ſouuerain remede pour la ſiatique, appliquée ſur la partie malade auec vn linge chaud, guerit toute morſure venimeuſe, comme chien enragé, ſerpent vipere, mettant ce precieux remede, faut faire ſaigner la playe, la lauant auec du vin vermeil chaud, & du precieux baume chaud auec du cherpil, apres auoir laué la playe, & pour la femme qui accouche, qui ne peut deliurer en luy en frottant le ventre & les reins auec vn linge bien chaud, vous verrez vn merueilleux effet.

Pour faire la poudre de Iaſſemin.

IL faut prendre vne liure de creées de brianſſon, la pille-

rez & ferez ladite poudre fort ſubtile, la paſſerez dans vn thamis, puis la mettrez dans vne boëſte de ſapin, laquelle ne ſera point neuue, & mettrez vos fleurs deſſus, les changerez de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures, puis apres vous prendrez vn petit grain de ſiuette auec vn peu d'ambre & du ſucre candis, pillerez le tout enſemble dans vn mortier de marbre, & qu'il ſoit tellement pillé que ladite poudre en ſoit tres-ſubtile, en ſuite le meſlerez dans la boëſte auec la poudre.

Pour faire pommade.

PRenez de l'huile de bain, & cire grennée, la plus blanche que vous pourrez trouuer, vous la mettrez dans vne

petite terrine vernisée que vous mettrez sur vn rechaud auec de la cendre chaude dessous, battrez ladite pommade tant qu'elle soit bien blanche.

Autre recepte pour faire essence de roses.

PRenez vne liure d'amendes douces & les faites peler dans de l'eau tiede, puis prenez des roses pales, faites piller le tout ensemble dans vn mortier de marbre, & les mettez dans vn pot neuf vernisé, le bien boucher & le mettre quinze iours dans la caue, le presserez dans vn morceau de toille de mousselinne, mettrez le tout dans la presse pour en tirer ladite essence.

Pour faire ſeriſes incar nates.

IL faut prendre des ceriſes les plus groſſes, & qu'ils ſoient plus qu'à demy meures, &qu'elles ne ſoient point tachées & freſches cueillies pour les faire à noyau, l'on couppe la queuë, & deſſus vne liure de ceriſes, cinq quarterons de ſucre, & qu'il ſoit bien clarifié, puis les faire cuire en ſucre roſat, eſtant cuit, il faut y mettre la moitié d'vn demy ſeptier de ius de framboiſes & groſeilles, & que le tout ne faſſe que la moitié d'vn demy ſeptier, lequel ferez cuire vne douzaine de boüillons, puis y mettez voſdites ceriſes, leſquelles ferez cuire à grand feu, & lors que vous verrez que voſtre ſirot tombe

comme en gelée, ou bien en prendre auec vos doigts, & lors que vous verrez qu'il est vn peu plus caillé, il les faut tirer; il n'en faut faire confire que deux ou trois liures à la fois, & s'en font mieux, si vous en faites trois liures, il faut auoir vne poesle qui en tienne cinq liures, à raison que le sirot surmonte fort, il les faut tirer de vostre poesle, estans froides, à cause que s'il restoit quelque humidité dans vosdites cerises elle en sort en se refroidissant, & se gardent plus long-temps, aussi belles au bout de l'an, comme si on les venoit de faire.

Pour faire framboises liquides incarnates.

IL faut prendre des framboises vn peu plus qu'à demy-

meures, & en oster la queuë, & peser ce que vous en aurez, & faire cuire cinq quarterons de sucre bien clarifié, puis le cuire à feu lent, & y mettre la moitié d'vn demy septier de ius de grosseilles, autant de cerise, & les faire boüillir deux douzaines de boüillons, puis oster vostre poësle de dessus le feu, & y mettre vos framboises, lesquelles remuerez auec vostre sirot, & les laisserez reposer vn quart-d'heure sans les couurir, puis vous leur donnez deux douzaines de boüillons, & lors que vostre sirot se met en gelée, il les faut tirer & les laisser refroidir dans vostre poësle, afin qu'ils acheuent de jetter leur humidité, & ne les couurir que le lendemain, il faut prendre les plus grosses framboises, il ne faut pas cou-

utir voſdites framboiſes que le lendemain qu'elles ſont faites & mettre vn papier qui touche voſtre fruit & vn autre par deſſus, il faut prendre garde ſur tout à bien écumer vos confitures.

Pour faire groſeilles coullantes.

IL faut prendre des groſeilles plus groſſes, & qu'elles ne ſoient pas trop rouges, lors qu'elles ſont épluchées les peſer, & auoir deux liures & demies de ſucre bien clarifié, & le faire cuire en conſerue, & y mettre vn demy ſeptier de ius de ſeriſe & de framboiſe, & les faire cuire vne douzaine de boüillons, puis y mettre vos groiſeilles, & leur donner ſept ou huit bouïllons, & les bien

écumer, & les laissez refroidir dans vostre poesle, puis les empottez & ne les point couurir que dix heures apres que vosdites groseilles sont dans vos pots, & se gardent tant que l'on veut.

Pour faire gelée de groseilles.

IL faut auoir vne cruche de grée neufue, qu'elle n'ait aucune mauuaise senteur, dans laquelle cruche vous y mettrez la quantité de groseilles qu'il vous plaira, & la bien boucher & faire boüillir de l'eau dans vne poesle ou chaudron & y mettre vostre cruche, & de demy-quart d'heure en demy quart d'heure faire tomber le ius de vosdites groseilles à volonté, & sur tout ne point mettre vostre sirot dans de l'estain;

mais bien dans vne terrinne bien nette, & lors qu'il ne sort plus rien de vosdites groseilles il faut voir combien vous auez de sirot, & autant de chopines de sirot, autant de liures de sucre, si vostre sucre est beau il n'y a qu'à le mettre auec vostre ius de groseilles, si vostredit sucre n'est pas beau, il le faut clarifier & le faire cuire en conserue & y mettre vostre ius, si comme ie vous dis vostre sucre estant beau il n'y a quà mettre vostre ius auec vostre sucre, & faire cuire le tout à grand feu, lors que vostre ius se congelle il le faut tirer de dessus le feu, & le bien escumer, & comme il commence à se refroidir il la faut empoter, si vous voulez faire des groiseilles sans cuire, il faut mettre des groseilles dans de petits pots, vn

peu plus qu'à moitié, & il faut que vosdites groseilles soient bien espluchées, si vous voulez vous en pouuez mettre en grape, & lors que vostre gelée est cuite il en faut jetter dans vosdits pots, & ne les emplir qu'à vn bon doigt prés du bord, & bien mesler vosdites groseilles auec vostre sirot, & lors qu'il est pris auec vosdites groseilles, il faut acheuer d'emplir vos pots de vostre gelée, & ne les pas couurir que six heures apres qu'ils sont dressez : Il faut auoir des pots qui ne tiennent qu'vne assiette, à raison que quand vn pot est entamé si l'on ne le mange en trois iours de temps il s'aigrit, si vous voulez conseruer des famboises, il se faut seruir de gelée de groseille, & se font de mesme façon, & qui se gar-

dent toute l'année, autant les framboises que les groseilles.

Pour faire abricots liquides.

IL faut prendre des abricots passes en couleur, & des plus gros sans tache, & plus qu'à demy meurs, ils sont propres de cette façon pour les faire sans peau, & auec la peau, & de quelle façon l'on veut, puis en oster le noyau, & les peser, & auoir de l'eau bien nette boüillante, les jetter dedans, & lors qu'il surmonte sur l'eau, il les faut mettre dans de l'eau fraische, & faire cuire cinq quarterons de sucre bien clarifié, & qu'il soit cuit en conserue, & jetter vos abricots dedans, & leur donner vne douzaine de boüillons, puis les tirez & les bien écumer, & lais-

ser reposer vn couple d'heures, puis les acheuer, & lors que le sirot est vn peu plus cuit, il les faut tirer de dessus le feu, & les bien écumer, & les laissez refroidir dans vostre poesle, puis les bien empoter, & ne les couurir d'vn iour apres, & y mettre vn papier qui touche le fruit, & vn autre par dessus, ce qu'il faut obseruer à toutes les confitures liquides, lors que les abricots sont bien dressez ils en paroissent plus beaux, l'on les fait entiers ou à moitié si l'on veut, ils sont tres-beaux de cette façon, & ils se gardent tant que l'on veut.



Les pesches se font de mesme façon que les abricots & les prunes.

VOus les pouuez faire auec du sucre royal en poudre, faire vn lit de sucre & vn lit d'abricots, & obseruez la mesme me chose, & les laisser reposer vingt-quatre heures, puis les faire cuire de la mesme maniere des precedens, ils sentent vn peu plus le fruit, mais ils ne sont pas si passez que de l'autre façon.

Pour faire oranges confites seiches.

IL faut prendre des oranges sans taches & que les escorces soient bien déliées les plus

iaunes, & en oster la seule petite peau, laquelle mettrez dans vne terrine separement des oranges auec de l'eau, & à mesure que vous pellerez vosdites oranges, il les faut mettre pareillement dans vne terrine auec de l'eau, & lors que ce que vous voulez confire est pellé, vous les coupez de quelle façon que vous voulez en deux ou trois ou en quatre, ou si vous les voulez faire entiers, il ne faut que faire vne petite ouuerture au dessus de la queuë de l'orange, puis les faire boüillir dans de l'eau de riuiere ou fontaine bien claire, & sur tout ne point prendre de l'eau de puits, à raison que cela les fait ternir, & lors que vosdites oranges commencent à mollir il les faut tirer dans de l'eau fresche, & vuider vos oranges entieres auec

de petites cuilleres, & qu'il ne reste rien, & les vuider esgallement, puis leur donner vne douzaine de boüillons, & faire cuire de bon & beau sucre, bien clarifié & mettre vosdites oranges dedans, il ne faut peser vostre sucre, il en faut mettre à volonté, & que vos oranges nagent dedans le sucre, & les laissez prendre sucre vne iourné, si vous voulez vous le pouuez faire tout de suitte; mais elles en sont meilleures & plus belles quand ils ont reposé dans le sucre, & quand vous les voulez acheuer il faut voir quand vostre sucre jette en feuille, il les faut dessendre de dessus le feu, & pour voir quand il les faut tirer du sucre, il faut voir à vn des bords de vostre poësle, quand vostre sucre blanchit, & ne point perdre de

temps, les mettrez dessus des fils de richart, ou des clayes, les pelures d'oranges se font de mesme façon, si vous voulez amander vos oranges, vous pouuez mettre vn peu d'eau de fleur d'orange dans vostre sucre, & y est excellente, il faut tirer vos oranges entieres les premieres, & vuider bien le sucre.

Pour faire paste de coins.

IL faut prendre des coins les moins tachez, & les frotter pour oster le duuet qui est au tour du coin, puis les percer de deux ou trois coups de couteau iusqu'au cœur, puis les faire boüillir auec la peau iusques à ce qu'ils soient vn peu mols, puis les faire esgoutter, & lors qu'ils commencent à se rafroidir

il les faut peler de la petite peau, & s'il y a des taches il les faut oster, & lors que lesdits coins sont pelez, il les faut raper iusques au durilon, & prendre garde de ne pas raper la pierre, d'autant que cela est desagreable dans la paste, lors que vosdits coins sont rapez, il faut peser ce qui sera passé, & prendre autant de sucre royal, & le faire cuire à feu lié, il le faut laisser vn peu refroidir, comme si vous vouliez faire de la conserue, puis il faut mettre vos coins rapez, & les mettre dessus le feu auec vostre sucre, & leur donner huit ou dix boüillons en remuant tousiours, puis il les faut tirer de dessus le feu, si par hazard vous mettez trois liures de coins, il ne faut faire cuire que deux liures de sucre, & garder vne

liure de sucre que vous mettrez en poudre, & lors que vostre paste est hors de dessus le feu, vous y mettrez vostre sucre en poudre, & y donnerez vn petit bouïllon, puis le tirer & adjouster dessus trois liures de pastes, vn grain d'ambre, ou de musc, qu'il faut dissoudre auec vn peu de sucre, & aussi-tost la dresser de telle façon qu'il vous plaira.

Pour faire des coins en quartiers.

IL faut couper vos coins en quartiers de telle grosseur qu'il vous plaira, puis les pelez & ostez le durillon, lors que vos coins sont tous pelez, il vous les faut peser, & mettre sur vne liure de coins vne pinte d'eau, & faire bouïl-

lir vos coins iuſques à ce qu'ils ſoient vn peu mols, puis les tirez de deſſus le feu, & oſtez vos coins de l'eau, & paſſez voſtre eau où vos coins auront boüilly, puis remettrez voſtre poëſle, & y mettrez fondre autant de liures de ſucre que vous aurez eu de liures de coins, & faire boüillir le tout; ſi vous voulez les faire incarnats, il les faut faire boüillir à grand feu, ſi vous voulez les faire rouges, il ne les faut pas faire cuire à ſi grand feu, il faut prendre garde en cuiſant que vos coins ne ſe rompent lors que voſtre ſirot ſe met en gelée, il les faut tirer & les empoter.

Pour faire la paste d'abricots.

IL faut piller deux liures de sucre & le mettre dans la poësle, & puis auoir quatre liures d'abricots pelez, & les mettre parmy le sucre, & les rompre le plus qui se pourra auec vne grande cuillier de bois (deuant que les mettre sur le feu) puis les mettre sur le feu qui ne soit point trop fort, & les remuer tousiours, & quand ils sont demy cuits, il faut les oster de dessus le feu, & auec la cuillier il faut deffaire tout ce qui reste de morceaux qui ne seroient pas deffaits, puis les faire acheuer de cuire iusques à ce que l'on verrra qu'ils quitteront la poësle

Pour faire conserue liquide de roses blanches.

COupez le blanc de la feuilla, & le mettez dans l'eau chaude, iusquà ce que ladite eau commence à bouillir, & à l'instant tirez lesdites roses, & les mettez esgoutter, puis apres vous les battrez dans vn mortier, pour apres les mettre dans vostre sucre, estant purifié ou clarifié, il faut peser lesdites roses apres les auoir coupées & espluchées aupatauant que les mettre dans l'eau tiede, afin qué l'on mette deux liures de sucre pour vne liure de roses.

Pour confire clous de girofles & canelle.

FAut prendre de la gomme adragan, que mettrez tremper dans de bon vin vermeil l'eſpace de deux iours, & quand il ſera imbu, vous remettrez du vin, puis quand il s'en faudra ſeruir vous le paſſerez dans vn linge, faut prendre du clou de girofle que reduirez en poudre & la paſſerez dans vn thamy bien fin, vous pillerez du ſucre que paſſerez auſſi dans vn thamy fin, puis prendrez le ſucre dans vne veſſelle de faillance, & ladite poudre de girofle que vous meſlerez enſemble, vous en gouſterez à la conſiſtance que vous voudrez qu'il ſoit fort, puis prendrez de la gomme que diſſoudrez, iuſques à ce qu'il

ſoit reduit en vne paſte maniable, pour former le clou, & la mettre ſeicher ſur vne feuille de papier blanc, puis ferez vne paſte de la canelle toute de meſme que vous roulerez auec vn petit baſton.

Pour faire ſachets de roſes excellens.

FAut prendre cinq cens bouttons de roſes, en parfumer la moitié de clous de girofles trempez en eau d'ange & de ſiuette, & lors qu'ils ſeront bien ſeichez au Soleil en vn ſac de papier, faire vn ſachet pour ces cinq cens bouttons dans lequel on mettra deux onces de poudre de cipre, quattre onces de ſandal de ſitrin, & quatre onces de mar de caſſolette.

REMEDES CONTRE les maladies du foye.

Pour attiedir la grande chaleur du foye.

ON connoist la chaleur du foye à la rougeur de l'vrine, & quand cet indice la fait connoistre, il faut commencer la guerison par la seignée de la veine du foye du bras droit & vser tous les iours de potages où il y ait dedans laituës, pourpier & houblon, & boire mesme des eaux desdites herbes à icun, ou de l'eau d'endiues, remede excellent & dont on verra promptement l'effet.

Remede

Remede souuerain si le foye est chaud par cholere, & l'on le connoistra par l'vrine qui sera claire & jaune, & le malade sera alteré, sans appetit, & aura le ventre constipé.

IL faut prendre deux fois le iour vne once de sirot d'endiue ou de violette dans vn demy verre de tisanne le matin, trois heures auant le repas, & le soir de mesme.

Medecine excellente pour purger l'humeur cholerique, dont le foye est échauffé.

IL faut prendre demie once de casse nouuellement mon-

dée, & vne dragme de bonne rubarbe trempée vne nuit dans eau d'andiue auec vn peu d'eſpicanardy, & vne once de ſirot violart, le tout detrempé en trois onces de tiſanne, & ſoit pris tiede au matin, remede éprouué & fort excellent.

Autre remede éprouué & infaillible pour la grauelle.

IL faut prendre deux oignons blancs & les peler & piller dans vn mortier, & apres les auoir détrempez auec vn demy ſeptier de vin blanc, le paſſer dans vn linge, & le faire prendre au malade, il guerira & rendra les pierres par la verge.

Autre medecine fort aisée à faire pour guerir l'inflammation du foye qui procede de cholere.

PRenez demie once de dyaprunis laxatif, & détrempez la auec trois onces de la decoction de pruneaux, ou auec eau de chicorée, & donnez la à boire le matin, cinq ou six heures auant le repas, si le malade est aisé à émouuoir, il faut oster vne dragme de dyaprunis.

Pour guerir de la iaunisse.

IL faut prendre du lait de vache & vin blanc de chacun vne pinte, & les faites distiler, & les gardés vn mois, & puis donnez-en au malade trois

onces au matin, deux heures auant manger, & autant le soir auant souper, remede esprouué.

Remede pour opilation de rate.

IL faut vser de cresson, sauge, hysope, mente, fenouil, persil & chicorée, & prendre à ieun vne demy écuelle de bouïllon de choux rouges demy cuits, & manger ordinairement de l'anis & du fenouil.

Remede par lauement excellente pour guerir la cholique venteuse.

ELle se connoit par la douleur changeante & muable, & alors il conuient prendre

mauues, marjolaine, ruë, laurier & caminette, de chacun vne petite poignée, anis & commin de chacun vne once, faites-en decoction, de laquelle prendrez vne chopine, & y détremperez vne once de casse, demie once de theriaque, trois onces d'huile de ruë, & soit fait clistaire.

Autre remede exterieur pour le mesme mal.

IL faut prendre vne grande esponge, & trempez la en vin de la decoction de ruë, caminette, marjolaine, anis, & commin, & mettez la sur le ventre du malade le plus chaudement qu'il pourra endurer.

Autre emplastre excellent pour soulager promptement le mal de cholique venteuse.

PRenez deux poignées de rue escrasée, mirhe & commin pulverisez de chacun demie once, quatre iaunes d'œufs auec miel, faites en deux emplastres, l'vn pour le matin & l'autre pour le soir.

Remede contre le flus lienterique : c'est à dire rendre par le bas les viandes à demy digerées, ce qui marque vne grande froideur d'estomac.

IL faut prendre du sirot d'absinthe, & mil rosat pour en

vſer quatre ou cinq matins de ſuite dans vne cuillier, remede eſprouué.

Remede au flux de ſang ou diſſenterie.

IL faut prendre demy liure de lait ferré d'vn carreau d'acier, ius de plantin, & huile de coin de chacun deux onces, beliarmenic vne dragme & ſuif de bouc, & faites-en vn lauement, & de cet onguent on en doit frotter l'eſtomac.

Regime pour le malade qui à la diſſenterie.

IL faut qu'il prenne deuant ſes repas deux drgmes de gelée de coins, & doit touſiours boire de l'eau ferrée d'acier, luy ſeroit conuenable d'vſer d'or-

ge mondé, lait d'amendes auec vn peu d'amidon, & mettre ventouses seches sur le ventre.

Opiatte excellente pour arrester le sang monstrual des femmes, quand il coule auec trop d'abondance.

PRenez deux onces de conserue vieille de roses, semences de plantin deux dragmes, sang de dragon & belliarmenic de chacun dragme & demy, Ambre blanc & corail rouge de chacun vne dragme, auec sirot de mirthilles, de tout cela on fait oppiatte, de laquelle on donne deux fois le iour à la malade, deux heures auant le repas, & à chaquefois de la grosseur d'vne chastaigne.

Autres remedes pour guerir le mesme mal éprouué.

IL faut appliquer ventouses seches sous les mamelles deux fois le iour, auant disner & auant souper : porter au col, ou tenir en sa main corail rouge, iaspe, ou cornaline ; ou bien vne pierre appellée Amathide, qui est singuliere pour restraindre tous flux de sang, soit en la portant, ou la faire tremper en vin, & en boire, ou d'icelle pierre en faire de la poudre, & prendre tous les matins auec vn peu de vin, remede fort souuerain.

Nouueaux remedes particuliers tous esprouuez pour guerir les maux d'estomac.

QVand le mal vient de replexion, il faut s'abstenir de manger autant de temps qu'on peut, l'abstinence est le premier & le plus souuerain remede de tous, & en suite si le vomissement ne vient de soy-mesme, il faut aider la nature par des emplastres faits de clous de girofles, de muscade de chacun demie dragme puluerisez & détrempez dans l'huile rosat, & le mettre fort chaud sur la bouche de l'estomach.

Autre remede de mesme nature, facile à faire & excellent.

IL faut prendre vne rostie de pain & la tremper en jus de mente, & mettre dessus poudre de mastic, puis l'appliquer fort chaude sur l'estomach, & la changer de trois en trois heures.

Pour conforter l'estomac apres auoir vomy.

DOnnez soir & matin deux heures auant le repas, deux clous de girofles en poudre, auec vne cuillerée de ius de mente, ou demie cuillerée de ruë seiche en poudre auec vn peu de vin, remede fort ex-

cellent, & la boiſſon en eſt agreable.

Emplaſtre facile à faire pour fortifier l'eſtomach contre toute ſorte de vomiſſement.

IL faut prendre de la mente broyée, & meſlé auec huile roſat & l'appliquer ſur l'eſtomach, remede familier & tres-ſouuerain.

Remede pour la douleur d'eſtomach, quand elle vient de ventuoſité.

IL faut prendre vne eſponge trempée en vin, apres y auoir fait bouïllir dedans de la ruë & caminette, & la mettre ſur l'eſtomach chaudement.

Autre remede pour le mesme mal.

PRenez vne mie de pain fort épaisse, & aussi chaude que lors qu'elle sort du four, & trempez-la dans l'huile de caminette, ou d'aspic, & estant enuelopée mettez-la sur l'estomach.

Autre recepte esprouuée pour guerir le mal d'estomach.

PRenez trois onces de racine de scarsonnaire, que l'on nomme autrement cercifie d'Espagne bien raticé, faites la cuire dans vn pot auec trois pintes d'eau, & vn morceau de veau, & qu'il en demeure pour en faire quatre boüillons, lesquels vous prendrez dans vn mes-

me matin, de demie heure en demie heure.

Autre remede.

PRenez encens & maſtic de chacun demie once, & détrempez les auec vn blanc d'œuf & de farine d'orge, puis faites-en vn emplaſtre d'eſtoupes, & appliquez-le ſur la bouche de l'eſtomach.

Autres emplaſtres ſouuerains pour oſter promptement la douleur d'eſtomach, ſans en oſter la cauſe.

PRenez caminette, melilot, aloine, mauues auec ſes racines, feuilles de laurier, paritoire, & pouliot de chacun vne poignée, graine de lin, de ſe-

mence d'anis & fenoüil, demie once, faites boüillir, tout cela ensemble en eau, & trempez y des éponges, & estans pressées, appliquez-les sur l'estomach l'vne apres l'autre, en les chaufant quand elles se refroidiront, remede esprouué.

Remedes pour la grauelle.

L'Eau de raues distilée est excellente, prise & meslée dans le vin, il faut prendre dix liures d'eau, & autant de vinaigre, soient meslez ensemble auec trois onces d'ache, & trois onces de racines de semence de fenouil, & semence d'ache de chacune vne once, & on les fera boüillir iusques à la troisiesme partie, & puis passer le tout, & y mesler apres huit liures de sucre, & faire cui-

re encore tout ensemble à perfection, & soit en suite clarifié & gardé soigneusement pour en vser, remede éprouué & souuerain.

Lauement pour soulager la douleur de la pierre formée.

IL le faut faire auec decoction d'herbes molificatiues, comme mauues, violettes, guimauues, pitaire, fenoul, persil, aché, scolopendre, il n'y a rien de plus excellent, & apres le lauement il faut mettre le malade dans vn bain iusques au nombril, ou ait cuit feuilles de mauues & de violettes & de paritoire.

Remede contre la grauelle formée, en sorte que la pierre soit aux reins, ou dans la vessie.

IL faut prendre de la fiente de pigeon & elebori autant d'vne que d'autre, & en faire de la poudre detrempée auec de la decoction de cerises noires.

Autre remede pour la grauelle.

L'Eau de l'herbe de scolopendre est excellente à boire pour guerir la grauelle.

Aduis tres-vtile pour éuiter le mal de la grauelle.

IL ne faut iamais manger fromage ſi l'on peut auoir ce pouuoir ſur ſoy, comme auſſi des viandes qui engendrent des humeurs groſſieres : ſçauoir bœuf, oiſon, porc, ſe priuer auſſi de poires à cauſe que la plus grande partie ſont pierreuſes, & qui ſerrent le ventre au lieu de le laſcher, il ne faut point manger d'eſpice, ny poivre ny patiſſerie, & moins encor boire de vin nouueau. Il ne faut point ſe chaufer les reins, ny coucher deſſus, ſi ne faut point manger laitage ny des œufs durs. Enfin, tout ce qui eſchauffe reſſerre, & tout ce qui reſſerre, engendre l'humeur, dont la pierre ſe forme,

& dont la grauelle deriue, & deslors qu'on est attaint de ce mal, il faut s'estudier d'en guerir, parce que cette maladie se rend d'autant plus incurable qu'elle vieillit.

AVTRES REMEDES particuliers tous esprouuez pour diuerses sortes de maladies.

Pour conforter les membres.

PRenez la fleur de roses d'outre mer, & la broyez & détrempez en vin blanc, & en beuuez à ieun & guerirez.

Pour flux de ventre.

PRenez de la feuille de la rose d'outre mer, & faites bouïllir en vinaigre, & liez les sur le ventre le plus chaud que les pourrez endurer & restreindra.

Autre meilleure recepte.

MAngez de deux iours l'vn pour vn double de triacle au matin, durant huit iours & guerirez.

Contre le mal des dents.

LAuez vne fois le mois vos dents & vos gensiues de vin, où la racine detranumaille y soit & la faites cuire, iamais n'aurez mal aux dents : & encores meilleur prenez pour deux

deniers de graine de iusquiame testhanebane, trempez-la en dix gouttes d'huile d'oliue, & en autant de vinaigre, puis mettez la quarte part de ladite graine sur vn peu de braise, & sur icelle vn antonnoir, duquel le bout sera enuelopé d'vn drapeau, & d'iceluy receuez la fumée par la bouche. Plus cuisez ruë, & en faites emplastre sur les gensiues où est la douleur, & elle cessera, & les humeurs s'escouleront par la bouche.

Pour aller à la chambre.

PRenez cerises douces auec le noyau au matin à ieun, & vous fera aller à la chambre sans danger.

Pour restraindre le ventre.

PRenez fleurs de romarin & les faites cuire en vinaigre, & en mangez, & en faites emplastre, & serez restraint.

Pour grauelle.

PRenez de la racine de glouterons, & la coupez par petits morceaux, & les lauez bien, & prenez vne quarte de belle eau, & les faites boüillir à petit feu, tant qu'elles viennent à pinte & en buuez à ieun, ou quand vous vous coucherez & auec le potage ou tout cru, ou si vous voulez auec vostre vin, & guerirez.

Pour faire vne eau claire pour faire belle chair & couleur naturelle.

PRenez blancs d'œufs cuits vne liure & deux onces dragotines minor, & vne once de camphre, demie once de sel gemme, & autant de racine de varicelle, & faites poudre de tout, & demie once de borras clair à l'eau, & demie once de sel armoniac, de ces deux choses mettez-les en vne fiolle de verre ou eau rose, & les chauffez tant qu'ils soient seiches, & faites en poudre subtile, & en prenez au matin ou quand vous en voudrez à la grosseur d'vne feve, & detremperez auec eau entre vos mains bien lauées, & en mettez au visage; mais vous le deuez premierement netoyer.

Blanc excellent pour le visage.

PRenez blanc de corne de cerf vne liure, blanc de ris deux liures, blanc de plomb demie liure, os de seiche deux onces, encens, mastic, gome arabic: premierement vous deuez nettoyer le visage auant qu'y mettre nulle chose, & puis détrempez vos poudres en la main auec eau rose, ou autre eau, & la mettez en vn vaisseau neuf, & la laissez vn peu s'asseoir, afin qu'elle se prenne mieux, & puis lauez-vous en auec vn linge.

Pour les yeux.

BRoyez miel & fenoul auec lait de femme, & mettez-en

en dans les yeux, remede excellent.

Remede pour la poitrine esprouué.

PRenez raisins de Caresme, figues de Marseilles, sucre, canelle & girofle de chacun vn peu, & faites bouillir auec bon vin, duquel donnerez à boire soir & matin deux onces à chaque fois, supposé qu'il n'y ait point de fievre.

Pour tremblement de cœur.

PRenez mastic, lignum, aloës, & girofles, canelle, noix, muscade & cucubes de chacun vn scrupule, qui est la tierce partie d'vne dragme deuronici-romain, & perles de

chacun quinze grains, ſemence de baſilicon, dix grains d'ambre & muſcade de chacune deux grains.

Autrement.

Conſerue de bugloſe d'eau, & d'eſcorce de citron, de chacune demie once, ſoit fait electuaire auec quatre onces de ſucre diſſout en vin blanc, & en eau de bugloſe, duquel faut prendre deux dragmes chaque matin & boire vn peu de bon vin.

Remede pour vomiſſement.

PRenez encens & maſtic de chacun demie once, faites poudre qui ſoit incorporé auec la glaire d'vn œuf, & vn peu de farine d'orge, puis mettez

le tout ſur vn peu d'eſtoupes, & appliquez ſur la bouche de l'eſtomach.

Autrement.

On peut prendre vne roſtie de pain, & la tremper en ius de mente : & mettre deſſus poudre de maſtic, puis il la faut mettre chaude ſur l'eſtomach, & la renouueler de trois heures en trois heures.

Pour conforter l'eſtomach apres auoir vomy.

DOnnez ſoir & matin deux heures deuant manger deux cloux de girofle en poudre auec vne cuillerée de ius de mente, & demie cuillerée de rue ſeiche en poudre auec vn peu de vin.

Pour le mesme.

MEnte broyée, & meslée en huile rosart, appliquée sur l'estomac est fort bonne à tout vomissement.

Remede pour toute douleur d'estomach.

PRenez Caminette, melilot, aloine, mauues, auec ses racines, feuilles de laurier, paritoire & pouliot chacune vne poignée, graine de lin vne demie liure, semence d'anis & fenouil de chacune demie once, lesdites choses concassées faites boüillir en eau, & y trempez esponges, lesquelles bien exprimées soient appliquées sur la douleur, l'vne apres l'autre en les rechauffant

quand ils commenceront à refroidir, & apres telles applications il faut oindre l'estomach d'huile d'anet & caminette.

Autre pour le mesme.

PRenez vne mie de pain biē épaisse qui soit trempée, aussi chaude comme est le pain, quand il est tiré du four, en huile de caminette & d'aspic, & enueloppée d'vn linge, mettez-la sur la douleur.

Remede pour la maladie du foye.

FAut prendre deux fois le iour vne once de sirop d'endiue ou de violes auec vn demy verre de tisanne, le matin deux ou trois heures deuant manger, & le soir au coucher

& continuer par trois ou quatre iours, au lieu duquel ſirop on peut prendre vn verre de tiſanne, ou trois onces des eaux d'endiue, chicorée & vinette meſmes, enſemble pour chaque fois, puis au cinquieſme iour au point du iour faut boire vne medecine purgatiue qui ſe fera comme s'enſuit. Prenez demie once de caſſe nouuellement mondée, vne dragme de bonne ruë-barbe trempée vne nuit en eau d'endiue, auec vn peu de ſpica nardy, & vne once de ſirop violat, le tout détrempé en trois onces de tiſanne, ou autant de meſque de lait, il la faut prendre tiede comme deſſus : Au lieu de ladite medecine qui eſt chere pour les pauures, faut faire bolus de demie once de caſſe, & trois dragmes d'vn appellé de

succo rosarium, & le donnez à manger à trois heures apres minuit, & on peut dormir apres; mais tout le iour faut garder la chambre, & qui aimeroit boire plustost que manger, faut détremper ledit bolus en megue de lait, ou auec eau d'endiue, & le boire à deux heures du matin sans dormir apres.

Autre medecine laxatiue.

PRenez demie once de diaprunis laxatif, lequel détremperez auec trois onces de la decoction de pruneaux ou eau de chicorée, & baillez tiede à boire le matin cinq ou six heures deuant manger, au lieu de diaprunis on peut prendre demie once d'electuaire de *succo rosarum*, & faire medecine comme dessus, & est à obseruer que

ſi le malade eſtoit fort debile, ou facile à eſmouuoir, faudroit oſter vne dragme, tant de la medecine faite de diaprunis, que de celle de *ſucco*. Apres ladite purgatiõ ſeroit bon de rafraiſchir le foye par dehors, en appliquant au coſté droit ſous la derniere coſte vn emplaſtre fait d'*vnguendum ſandalinum* eſtendu deſſus vn linge de la grandeur de quatre doigts, ou auec linge trempé en eau d'endiue, plantin & roſes, auec vn peu de vinaigre chauffés enſemble. Outre eſt bon prendre tous les matins deuant manger vne lozenge de triuſandaly, & apres boire trois onces d'eau d'endiue.

Regime pour toute opilation de rate.

LE patient doit vser de choses faciles à digere, & en petite quantité, en éuitant de manger pain qui soit peu leué, gasteaux, tartres partisserie, chair de porc, de bœuf, chair salée & fumée, poissons limoneux, pois, feves, fromages, & fromentée, toutes frictures, boire apres souper, mesme vin & pomme, & autres bruuages troublez se doiuent pareillement éuiter, & le mouuement & exercice tantost fait apres le manger, il est bon d'vser de capres, spergne, houblon, purée de pois-chiche auec persil, ou ses racines, petits oyseaux des champs, cheureaux, mouton tendre, ieune volaille, tour-

terelle, pigeons & perdrix; poissons scameux d'eau courante, boüillis auec persil & vinaigre, œufs frais pochez en l'eau & boire vin blanc ou clairet seulement à l'heure des repas: il est aussi bon d'vser de cresson, sauge, hysope, mente, fenoul, persil, chicorée, & singulierement prendre à ieun demie escullée du broüet souuent rouges demy cuits, de choux manger anis & fenouil.

Pour cholique venteuse.

PRenez maulues, vne bonne poignée, marjolaine, ruë, laurier & caminette de chacun vne petite poignée, anis & commin de chacun vne once, faites decoction, de laquelle prenez vne chopine & y de-

trempez vne once de casse, demie once tyriaque, & trois onces d'huile de ruë ou caminette, & faire vn clistere, lequel il faut bailler tiede long-temps apres la reffection.

Remede pour flux homoral.

PRenez ius de plantin, de pourpier, & huile de coing, de chacun trois onces meslez ensemble, & baillez tiede, comme clistere, & s'il y a excoration aux boyaux, baillez clisteres qui s'ensuit, prenez demie liure de l'ait ferré d'vn carteau d'acier, ius de plantin & huille de coings de chacun deux onces, boliarmenic vne dragme, & suif de bouc vne once & faites clistaire, par dehors on doit froter l'estomach de cet

oignement, prenez huile rosart, de coings, de myrtilles de chacune vne once, huile de mastic de mie once, poudre de corail & noix de cypres de chacun vne dragme, meslez tout auec cire & faites oignement. Il est à notter que les clisteres qui se font pour restraindre doiuent estre baillez en petite quantité, on peut aider au malade de flux, dysenterie que luy baillent les choses cy-dessus mises pour flux humeral, & prenant deuant ses repas deux dragmes de gelée de coings ou de mine de coings, & doit boire eau ferrée auec vn carreau d'acier, & éuiter plusieurs viandes, & se doit tenir en repos, & dormir longuement, & luy seroit bon vser de gruau, orge mondé, lait d'amende, auec vn peu d'amidon, & mettre

ventouses, sur le ventre sans incision, qui pareillement est conuenable à tous flus de ventre.

Opiatte pour restraindre flux menstrual.

PRenez deux onces de vieille conserue de roses, deux dragmes de semence de plantin, sang de dragon & boliarmenic de chacun dragme & demie, ambre blanc & corail rouge de chacun vne dragme auec sirop de mirtilles, faut faire opiate, de laquelle baillerez soir & matin deux heures deuant le repas à chacune fois gros comme vne chastaine.

Pour le mesme.

FAut appliquer ventouses sous les mamelles deux

fois le iour deuant disner & souper, aussi porter au col, ou tenir en sa main corail rouge, iaspe cornaline, ou vne pierre appellée amathide, qui est singuliere pour restraindre tout flux de sang, soit en la portant ou la faire tremper en vin, & en boire, ou d'icelle faire poudre, & en prendre tous les matins auec vn peu de vin.

Remede contre les gouttes.

PRenez cinq ou six poignées de hyebles, & faites cuire en vin & passez le, puis auec vn peu de cire, huile d'aspic, & eau de vie, & faites oignement, duquel il faut oindre le lieu soir & matin.

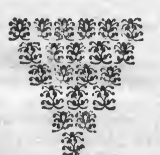
Autre oignement pour gouttes.

PRenez vne oye grasse qui soit plumée & nettoyée au dedans, puis farcie de chattons bien nourris, hachez bien menu auec sel commun, & rosty à petit feu, & ce qui en distilera il en faut oindre la partie malade.

Pour douleur d'estomach.

LA douleur d'estomach prouient aucunes fois de vent & est appellée douleur extensiue, laquelle se guerit en appliquant dessus vne esponge trempée en vin, auquel ayt bouïlly ruë & caminette, ou oindre l'estomach d'huile, dans laquelle soient bouïllis aloine,

ruë & caminette. Aucunes fois la douleur de l'estomach vient de replexion d'humeurs, & est appellée douleur regrauatiue, laquelle se doit guerir par purgation, en baillant casse nouuellement mondée, yerapigre, pilules stomatiques, ou de *yera simplici*, prenant sirops deuant ladite purgation.



SECRETS POVR contenter les curieux.

Eau pour oster les taches du visage.

AYez fleur de ſcheu, fenouil & ruë, autant d'vn comme d'autre, faites-en eau diſtilée, lauez vous en, & vous verrez l'effet merueilleux.

Eau rare à faire les mains & la face tres belle.

PRenez feuilles de lis blanc, & les diſtilez en vaiſſeau de verre ou de plomb à petit feu, prenez puis ſcandal blanc, & le lauez tres-bien, mettez-le trem-

per en ladite eau, l'y laiſſez tant qu'il ſoit bien enflé, apres pour chacune once de l'eau ſuſdite, mettez demie once ou trois quarts de maſtic bien laué & ſeiché, puis toutes choſes meſlées enſemble, la mettrez diſtiler par le bain, en appliquant à la bouche de l'alembic vn peu de muſc ſi la voulez auoir de bonne ſenteur, puis vous aurez vne eau tres-noble, connuë de peu de perſonnes iuſques à preſent.

Pour faire les dents blanches.

PRenez des limons, & en faites eau diſtilée, d'icelle lauez vos dents, car elle eſt tres-parfaite, ou ſi vous n'en voulez faire eau, prenez le ius, car il eſt bon, mais l'eau meil-

leure, d'autant qu'elle est plus agreable, pourueu qu'elle ne perde sa force à distiler.

Pour le mesme.

AYez tartre & la mettez dedans vn vaisseau de marbre, & l'estoupez diligemment, puis l'enterrez, & le laissez demeurer là iusqu'à tant qu'il soit venu en eau, puis le tirer dehors, & en frotter les dents, & elles deuiendront belles, prenez aussi l'eau qui tombe au commencement de la distilation du sel nitre & alun, & en frottez les dents, si vous prenez aussi vne racine de mauues, & qu'auec icelle vous les frottiez tous les iours, elles deuiendront luisantes & belles, sans gaster la gensiue, si vous prenez aussi vne crouste de pain,

de froment & la faites brusler tant qu'elle soit comme vn charbon, puis l'ayant mise en poudre, & en escurez vos dents, & les lauez apres d'eau fraische, soit de puits ou de fontaine, elles deuiendront blanches, car c'est chose experimentée.

Pour oster les taches du visage.

PRenez deux onces de suc de limon, & deux onces d'eau rose, deux dragmes d'argent sublimé, & aussi autant de ceruse, & mettez tout ensemble, faites-en maniere d'vnguent, & en oignez le visage au soir quand vous irez dormir, & au matin quand vous vous leuerez oignez-le de beurre; cela est esprouué.

Pour le mesme.

AYez la glaire d'vn œuf, & la battez tant qu'elle deuienne en eau, puis prenez deux onces de cette eau, & demie once de ceruse, & deux dragmes de vif argent, & vne dragme de camphre, meslez tout ensemble, puis en oignez le visage.

Pour le mesme.

PRenez quatre onces de vitriol, & trois onces de salnitre, & vne once d'escailles d'acier, & distiler le tout ensemble, en y adjoustant demie once de camphre, & vous lauez le visage tous les iours.

Pour faire vne eau qui oste les taches du visage, & le fait beau & luisant.

PRenez vn pigeon blanc, & le plumez, puis luy ostez les entrailles : c'est à sçauoir les boyaux, & luy coupez la teste & les pieds, puis prenez trois bonnes poignées de frassinel, & deux liures de laict, & trois onces de cresme de lait, six onces d'huile d'amendes douces, qui soit frais, puis mettez tout ensemble, & le distilez en vn vaisseau de verre, puis vous lauez de cette eau tous les iours le visage & les mains, puis elles seront tousiours blanches, moles, & sans aucunes taches, tout ainsi qu'en plein Esté,

Pour faire ſauon qui embellit les mains.

AYez vne liure de ſauon Venitien, deux onces de ſucre rouge, demie once de gomme de draganti, mettez-les en infuſion en eau, puis les y laiſſez vn iour ou plus, comme il vous plaira, puis prenez du ſauon graté, mettez toutes ces choſes en vn petit chauderon, & les meſlez tres-bien d'vn baſton tant qu'il deuienne comme colle, lauez-vous en apres les mains, & vous en verrez vn bel effet.

Pour faire vne autre eau qui embellit le viſage.

PRenez glaire d'œufs, & en faites eau diſtilée par l'alem-

bic, d'icelle lauez en la face tant que vous voudrez.

Pour faire vne eau qui fait la face blanche & luisante.

SI vous prenez lait d'asnesse & escorses d'œufs, & en faites eau distilée, & vous lauez le visage, puis il sera blanc, beau & luisant.

Eau pour faire la face vermeille.

FAut prendre la iambe d'vn bœuf, ou veau, c'est à sçauoir du genoüil en bas & luy oster la peau, & les ongles, puis rompre tout le reste en pieces, c'est à sçauoir les os, les nerfs, la moesle, & puis le distilez, & vous lauez de cette eau au matin.

Eau tres-bonne pour faire sembler le visage de l'âge de vingt, ou vingt-cinq ans.

AYez deux pieds de veau & les mettez cuire en dixhuit liures d'eau de riuiere, tant qu'elle soit moitié consommée, puis y adioustez vne liure de ris, & le laissez cuire auec de la mie de pain blanc de chapitre détrempée auec du lait, deux liures de beurre frais, & la glaire de dix œufs frais, auec leurs escailles & peaux, mettez toutes ces choses à distiler, & en l'eau que vous en distilerez, mettez y vn peu de camphre, & d'alun sucarin, & aurez vne chose noble par excellence.

Eau pour embellir la face, & toutes autres parties.

PRenez borax blanc deux onces, alun de roche vne once, camphre deux dragmes, alun de plume, alun escaillé de chacun vne once puluerisé, chacun à part soy, puis l'incorporez tous ensemble, & puis les mettez en quelque grand vaisseau plein d'eau de fontaine, lequel vous couurirez, & serrerez tres-bien d'vn lingo, & le mettez au feu par l'espace de deux heures; puis apres l'en auoir retiré, & qu'il sera refroidy, mettez le en vn autre vaisseau, prenez la glaire de deux œufs pondus du iour mesme, & la battez bien auec vn peu de verjus: puis la mettez au vaisseau auec l'eau, & laissez le

par l'espace de vingt iours au Soleil, & aurez vne chose parfaite.

Pour faire vn tres-beau lustre pour les Dames.

AYez vn grand limon, & faites vn pertuis par dessus, par lequel vous osterez du dedans la grosseur d'vne noix, puis le remplisez de sucre candy auec quatre ou six feuilles d'or, & le recouurez de la piece que vous en aurez ostée, la recousant d'vne esguille, de sorte qu'elle soit bien attachée, puis mettez ledit limon cuire sur la braize, la cousture dessus, & à mesure qu'il commencera à bouïllir, tournez-le souuentes-fois, tant que vous le verrez suer quelque temps, puis l'en retirez quand vous

voudrés en vſer, mettez vn doigt au trou qui eſtoit recouſu, & vous en frottez la face auec quelque linge bien delié, ce ſera choſe exquiſe.

Pour oſter les taches du viſage.

PRenez farine de lupins, fiel de chevre frais, ius de limon, alun ſuccarin, incorporez bien tout enſemble en forme d'oignement, puis vous en oignez au ſoir le lieu où ſont leſdites taches, & guerirez incontinent, c'eſt choſe bien experimentée.

Pour faire eau de melons blancs, laquelle fera belle charnure.

PRenez melons blancs bien nettoyez de leurs escorces, & les taillez par pieces espaisses d'vn doigt, y laissant tout le milieu : puis prenez les choses suiuantes, alun succarin quatre onces, argent vif, rompu ou amorty vne once, alun de roche bruslé, vne once, porcceletes deux onces, termentine lauée vne liure, douze œufs frais estampez auec leurs escailles, limons blancs taillez par pieces, autant que vous en voudrez, sucre quarante onces, auec vne fiole de lait de chevre, & vne de vin blanc, puis emplir l'alembic desdites choses,

mettant rengée sur rengée, comme auons dit de l'eau susdite, donnez luy apres vn petit feu, puis en gardez l'eau en vne fiole, laquelle sera excellente pour lauer la face, ainsi se fait aussi l'eau d'anguaria, & des sõmets & fleurs de feves & de mauue, & des fleurs de lambruche ou vigne sauuage, & autres telles choses.

Pour faire vne eau qui rende la face blanche.

PRenez litarge d'argent, broyez-en pour deux sols, & le mettez dans vn vaisseau auec du fort vinaigre blanc, puis le faites tant boüillir qu'il se diminué de la hauteur de trois doigts, laissez-le reposer, puis le coulez & le gardez, encore est bon du lait & du ius d'orange meslé auec huile de tartre.

Eau admirable & tres-facile à faire pour embellir le visage; mais il faut se seruir de la saison.

IL faut cueillir de l'orge quand il est encore en lait, que le grain n'est pas formé dedans ny espaissy, & de ces grains auec du lait d'anesse, aprés estre broyez dans vn mortier, faire le tout distiler au bain-marie, & se lauer de cette eau le visage, secret esprouué & fort innocent, mais cette eau ne se peut faire qu'vne fois l'année.

Eau blanchissant & decorant la face.

PRenez, litarge, mastic, olibanum, colophine, autant de l'vne que de l'autre, broyez tout ensemble sur le marbre, & les détrempez de tres-bon vin blanc bien odorant, tellement que le ius soit bien clair, & le mettez à distiler en vn alembic de verre, & tout se distile iusques aux ordures seiches, & en receuez l'eau en vne fiole de verre, & oignez-vous en la face quand vous en iray coucher, & elle se blanchira, tellement que par nul autre lauement elle ne s'en pourra aller.

Vin pour la face.

VIn pour la face, qui est l'ornement des femmes, se fait ainsi : Prenez bresil & alun, sucarin, broyez les & les mettez en vin rouge, & faites bouïllir iusques à ce que les six parties du vin reuiennent à vne, & quand il sera froid la femme mouïlle dedans vne piece de coton, & s'en laue la où il luy plaira.

Autre secret fort excellent & fort aisé.

L'Eau du ius de limons distilée à l'alambic de verre au bain-marie, est singuliere pour embellir le visage.

Autre secret fort aisé.

L'Eau distilée de pommes de pin toutes vertes oste les rides du visage en le raieunissant.

Autre secret esprouué pour faire beau le visage.

IL faut couper vn melon en pieces, & auec vne poignée de racines de pied de veau, & demie liure de ius de limons, & vne liure de lait de chevre, mettez tout dans vn alembic de verre, & le faites distiler au bain marie, l'eau en est excellente, & merueilleuse.

Autre secret pour le visage admirable & esprouué.

PRenez demie douzaine de citrons & les hachez en pieces les infusez dans vn pinte de lait de vache, auec vne once de sucre blanc, & autant d'alun de Roche, & distilez le tout au bain-marie, & le soir frotez-vous en le visage.

Autre secret experimenté.

PRenez deux liures & demie de pain blanc, des roses blanches, des fleurs de lis de Nenuphar, & de feves de chacune vne poignée, demie douzaine d'œufs, le blanc seulement, & vne liure de lait de chevre, le tout distilé à l'alambic de verre.

Autres secrets particuliers pour blanchir le visage.

PRenez blanc de corne de cerf vne liure, de blanc de ris deux liures, de blanc de plomb demie liure, des os de seche deux onces, encens, mastic, & gomme arabic, tout cela mis en poudre, & puis détrempez vos poudres en eau rose, ou eau de lis, & la mettez dans vne fiolle, & trempez vn linge dont vous frotterez le visage le soir & le mattin, auec vn morceau d'escarlate.

Autre secret pour le mesme effet esprouué.

IL faut prendre des blancs d'œufs vne douzaine ou dauantage, vne once drago-

tine minor, demie once de camphre, vn quart d'once de ſel gemme, vn quart d'once de borraſcler, & vn quart d'once de ſel armoniac, & faites en poudre & détrempez la auec vn peu d'eau dans vos mains, & lauez vous en le viſage.



LA VERTV DES EAVX pour la ſanté.

Eau d'or.

PRenez platines d'or bien eſchauffées dedans le feu, & les mortifiez quarante fois dedans l'eau de puits ou fontaine, & puis la coulez & la gardez nettement en vne fiolle de verre, & en boire auec ſon vin, ou toute pure, ſelon que

le cas le requiert : La vertu & proprieté de cette eau eſt telle qu'elle eſt bonne à ceux qui ſont malades d'vne maladie, qui s'appelle cordiacque paſſion : car elle conforte le cœur merueilleuſement, enlumine les eſprits, & conſomme les ſuperfluitez, & conforte la vertu de tous les membres par dedans, elle eſt encore bonne à flux de ventre, plus que l'eau ferré, aux lepreux, & à ceux qui ſont mal diſpoſez : on fait bien de cette eau par ſcience d'arquemie, mais ie ne le mettray point icy, pource que la maniere de la faire eſt fort difficile, & pour ce ie n'en parleray point pour le preſent.

Eau de buglose.

EAu de la feuille fleurs, & racine de buglose tout ensemble conforte le cœur de l'homme merueilleusement, elle mondifie le sang, & oste la melancholie, guerit le cerueau qui est infect d'humeurs melancholiques, guerit les fols, enragez en la continuant, & est encore bonne contre rongne & lepre.

Eau de sebuc & de buglose.

CEtte eau faite par égales portions est merueilleuse à gens melancholiques, & à gens qui ont batement de cœur, oste la tristesse & donne ioye, elle fait l'homme de bonne humeur & de bon entendement,

mais en cette eau se doit mettre fleur de buglose, fleur de sehuc, & roses rouges autant d'vne comme d'autre.

Eau d'aulx.

CEtte eau outre les opilations du foye de la rate & des reins, elle preserue l'homme de passion colerique & venteuse, & dissipe rots & aide à la digestion, accroist le laict aux nourisses, & oste la douleur des reins causée de ventuosité, purge la grauelle, & fait cesser subitement la douleur causée par elle, & fait bonne couleur à ceux qui en vsent.

Eau de ſcolopen, chicorée & endiue tout enſemble par égales portions, auec la racine de perſil.

CEtte eau eſt merueilleuſe à opilation de foye, & de ratelle, & guerit de iauniſſe quand on veut boire il faut mettre du ſucre, & ſe peut boire auec le vin à ſes repas.

Eau de fenouil.

ELle eſt bonne à l'obſcurité des yeux, à l'hydropiſie & à litargie & eſt bonne contre le venin, & purge les rains & la veſſie de la grauelle, elle prouoque l'homme, & fait venir les fleurs aux femmes, elle oſte les groſſes humeurs, & prouo-

que le lait aux femmes, & oste la volonté de vomir.

Eau d'hysope, sec.

CEtte eau mondifie merueilleusement les rains, la poictrine, le poumon de la matiere grosse, flugmatique & visqueuse, elle est bonne à la toux, qui procede de froidure & humidité, elle clarifie la voix, & est tres-bonne pour ceux qui tombent du haut mal.

Eau de sauge.

CEtte eau est bonne à toutes maladies froides de nerfs, comme sont paralisie, tremblement de membres, spasme, pielensie, & semblables maladies, & est encore bonne à la reuolution des gensiues

& douleur des dents, & est bonne à la maladie d'estomach froid, & se peut vser de cette eau par dedans en beuuant, & par dehors en lauant, à la discretion de ceux qui en vsent.

Eau de racines & feuilles de persil.

CEtte eau lasche le ventre, & ouure les opilations de la rate, & guerit l'hydropisie hypostatique, & oste l'enflure des pieds.

Eau de pommes coings & roses rouges.

CEtte eau beuë auec bon vin rouge, conforte l'estomach, & aussi affermit le ventre.

Eau de fleurs de romarin.

CEtte eau eſt de grande & merueilleuſe vertu à pluſieurs grandes proprietez és corps humains & maladies froides, elle redõne l'appetit & conforte l'eſprit & la chaleur naturelle, à cauſe de ſa bonne odeur, elle conforte le cerueau, & tous les membres nerueux, & ſi on s'en laue la face elle l'embelit, & ſi l'homme en laue ſes cheueux, elle les garde de tomber, & les multiplie, la continuatiõ d'vſer de cette eau preſerue l'homme de la peſte, & mauuaiſes maladies, elle conforte la ſubſtance du cœur, & qui continueroit cette eau par dedans & par dehors, elle le preſerueroit long-temps ſans corruption, & lauer ſouuent la bou-

che de cette eau, elle fortifie les dents & les gensiues, & elle guerit de chancre & de fistules, & rectifie les mauuaises playes & les seiche, & est bonne à cordiaque passion, qui est à dire tremblement de cœur, & empesche le vomissement ; est bonne à flux de ventre, & à paralitiques, c'est à gens qui tremblent de tous leurs membres ; est bonne contre vers, & chasse tout venin, & aide à la mere du ventre des femmes, & prouoque leurs fleurs, le bain aide fort à conceuoir, & qui se baigneroit bien souuent en la decoction de cette fleur de romarin, il renouuelleroit sa ieunesse, comme vn aigle. Ce seroit vne chose fort merueilleuse si on la pouuoit faire en la maniere qui s'ensuit : Emplir vne grande fiole de fleurs de romarin, la bien

boucher, & la laisser enseuelie dedans la riue de la mer, l'espace de six mois, en temps & saison qu'il fasse grand chaud & l'y laisser dans la grande chaleur vn mois, puis se conuertira en eau, laquelle il faudra couler, en vne autre fiole que mettrez au Soleil par quarante iours, cette eau s'épaissira, sentira comme baume, laquelle est merueilleusement bonne à conforter le cœur & le cerueau, & tout le corps humain, bonne pour debilité de nerfs, pour oster les taches du visage, contre la maille, taye, & contre la larme des yeux, en mettant dedans deux gouttes à la fois, il rectifie le membre endormy & paralitique, & guerit de la fistule & chancre, où les autres remedes ne profiteroient de rien, & qui

feroit de l'eau ardente du vin de la decoction de ces fleurs, ce feroit vne tres excellente chose pour les maladies dessus dites.

Eau de roses vermeilles.

CEtte eau conforte le cœur, & tous les membres principaux, & les garde de dissoudre, & si ils sont dissolus elle les restaure, & à cause de la bonne odeur aromatique, elle conforte l'esprit & la chaleur naturelle, & chasse la putrefaction en dissenterie & lienterie, qui sont flux de ventre sanglant, elle conforte la vertu retentiue, & est bonne à foiblesse de cœur, & vomissement contre la sueur d'yaforetique, elle adoucit & conforte les gensiues, & fait auoir bonne

odeur en la bouche, & fait auoir chair ferme qui s'en laue souuent, & en mettez dedans les yeux auec vn peu de bon vin, cela mondifie & se seiche, & conforte l'humidité superfluë des yeux, & specialement quand on y mettroit vn petit thutie preparé, ou vn peu d'aloës & de sucre fin, & encore ladite eau auec sucre candis, mise dedans les yeux, nettoye & mondifie la substance des yeux sans douleur.

Eau de betoyne.

CEtte eau a de grandes proprietez : car premierement elle rompt la pierre en la vessie & és rains, elle mondifie la poictrine & le poulmon, guerit de pilentie, chasse le venin, & est bonne contre morsure de beste

beste veneneuse, purge la flegme de l'estomach par dessous ou par vomissement: Elle prouoque l'vrine, lasche le ventre, elle adoucit la douleur de la rate, aide à la digestion, est bonne contre la douleur des rains & contre hydropisie froide, elle est encore bonne à consolider les playes de la teste, & tirer les os rompus hors des playes, encore bonne à la douleur des dents, elle est bonne aussi à vne femme, qui a peine d'enfanter, garde de s'iurer, elle est bonne à douleur de ventre, & douleur podagre, & oste le venin des chiens enragez, elle est bonne à douleur d'oreilles, & gens sourds en quelque maniere que ce soit, & aux yeux larmoyeux & flux de sang, de veines, & gens qui soupirent pour maladie d'e-

ſtomach, elle eſt bonne à boire aux laſſez de fievres quartes, à paraliſie, & à tremblement de membres, & bonne encore pour douleur de ventre.

Eau de plantin.

CEtte eau eſt tres-abſterſiue, & bonne à playes corroſiues, elle eſt ſtiptique, & eſt bonne à cours de ventre & eſchorcheure de boyaux en la beuant, & outre les opilations du foye & de la rate, nettoye & mortifie l'inflammation du ſang, elle incarne les fiſtules, & les autres playes vieilles, & preſerue d'emoroides, elle eſt bonne à vlceration de bouche, à douleur de dents, à morſure de chien, à bruſleure de feu, & eau chaude, à vlceration de poumon

& crachement de ſang, & fievres tierces.

Eaues de laittues & d'endiues.

CEtte eau eſt aperitiue de vaines, & conforte le foye, & eſchauffe, & ſpecialement eſt bonne és apoſtumes chaudes, & aux flegmes, & fait d'ormir, & garder de s'en yurer, elle eſt bonne à iauniſſe & opilation de ratte, le lait d'endiue nettoye les vlceres qui ſont en la couche de l'œil, & eſt bonne contre l'oppreſſion d'eſtomach.

Eau de fumeterre.

CEtte eau fortifie l'eſtomach & eſt mondificatiue, prouoque l'vrine, eſt bonne con-

tre rongne & infection, & elle purge & mondifie la colere, & aussi mondifie le sang des humeurs aduste.

Eau de vismaluës.

CEtte eau est froide & amolit le ventre, & est alteratiue des apostumes chaudes, adoucit les duretez, & prouoque les fleurs aux femmes.

Eau de mente.

CEtte eau consomptiue, dissolutiue, & confortatiue, est bonne contre les opilations du foye & de la ratelle & des conduits de l'vrine, & puanteur de bouche & des gensiues, conforte l'estomach, & donne appetit de manger & de vomir, elle est bonne à mal de

cœur, elle mondifie la mere du ventre, & dissout le lait laissé aux mamelles, & est bonne contre venin, contre vers & contre la toux d'humeurs & reüme froide : elle prouoque l'vrine, & chasse le froid de fievres vne heure beuë auant desiuner auec bon triacle.

Eau de fleurs de lys & feuilles.

CEtte eau est absterciue, & mondificatiue, & est bonne, meslé auec miel esclaircit & embellit le visage & les mains en les lauant, elle applanit & enrougit le visage moderement & oste les taches du visage, & prouoque les fleurs aux femmes, & oste les duretez de la mere du ventre elle incarne les playes inctées., & est bonne à

brusleure de feu, & morsure de beste venimeuse.

Eau de sauge masle & femelle.

CEtte eau tuë les vers & est bonne fistule, elle fait sortir l'enfant qui est mort dedans le ventre de la mere des femmes.

Eau de graine de geneure.

ELle est aperitiue & mondificatiue, elle est bonne à mondifier les vlceres, elle prouoque l'vrine, & les fleurs aux femmes, & fait sortir l'enfant, qui est mort dedans le ventre de la mere, & chasse le venin, & toutes bestes venimeuses, se baigner en la decoction de la semence de geneure,

eſt bonne à la douleur de la mere du ventre, & attraction des vers. Le ſirop eſt ainſi fait, prenez dix liures d'eau, dix de vinaigre & les meſler & boüillir auec trois onces d'hache, de chacun vne once & non plus, & les faire boüillir iuſques à la conſommation de la tierce partie des racines & des ſemences, & puis eſpraindre & mettre huict liures de ſucre, & qu'il ſoit bien cuit, & clarifié, & gardez-le pour en vſer: L'vſage de ce ſirop eſt bon à ſubtilation de la matiere ſi elle n'eſt point groſſe, & dont pourrez adiouſter aucunes choſes d'oximel, ſquiliticon ou ſeulement ſquiliticon, eau pour vomir, ſirop ou ordonner vn autre ſirop à pluſieurs racines d'herbes, & à pluſieurs ſemences, meſmes il ſeroit bon de

mondifier le corps de ces grosſes humeurs, & viſqueuſes qui prouoque à vomir, car il fait deux profits; l'vn, qu'il mondifie les rains, car on trouue en Auincenne que ſeulement le vomir cure les vlceres des rains, fuſſent-ils beaucoup vieux: & l'autre qu'il détourne la matiere de la voye des reins.

Autre remede pour le meſme mal.

PRenez fiante de coulon & coullez, & ellebori de chacun autant comme de l'autre, & en ſoit fait poudre, & en donnez vne dragme auec eau de ceriſes noires.

Pour le mal de mere.

IL faut prendre les genitoires d'vn regnard & les couper en deux pour les saler, & les mettre en suitte dans vne petite bourse, que les filles & femmes sujettes à cette maladie porteront penduë au col seulement, remede éprouué.

Pour la migraine.

IL faut prendre des raues & les faire boüillir auec de l'eau vn demy quart d'heure, & boire vn verre de cette eau de raues bouïllie, laquelle fera vomir, & le vomissement emportera la douleur de migraine, remede éprouué.

Vinaigre excellent à ſentir en temps de Peſte pour mettre dans vne petite eſponge, qui ſe portera dans vne petite boëtte d'iuoire percée.

PRenez roſes de Prouins quatre onces, gyrophle & fleurs de violettes de chacun deux onces, bol fin, & terre de Malthe de chacun vne drachme, confection de hyacinthe & d'alkermes de chacun deux dragmes, le tout ſoit maceré dans deux pintes de bon vinaigre, en y adiouſtant encore auec le reſte deux onces de gros œillets rouges pilés, auec ſix dragmes de muſc, & dixhuict grains d'ambregris.

Remede excellent à prendre quand l'on se sent frappé de la peste, pour empescher que le venin n'approche les parties nobles & qui faict promptement percer.

IL faut prendre du miel de Narbonne, ou à faute d'iceluy, de bon miel commun, puis auoir de la fleure de soulphre, ou du moins du soulphre reduict en poudre subtile, & mesler à discretion le miel & soulphre ensemble, que celuy qui a le mal prenne tous les matins gros comme vne feue à ieun; cela chasse de telle façon le venin, que ceux de qui ie l'ay appris, m'ont dict auoir veu deux pestés percés en trois iours. Ce remede est confirmé par les Peres de

la mort qui asseurent que le soulfre chasse tout le mauuais air.

Eau contre la peste.

IL faut prendre de l'ozeille de lieure, qui croist dans les vignes, qui a la feuille faicte comme vn fer de lancette, & la faut mettre en vn vaisseau de terre, sçauoir la feuille & le cotton, & mettre selon la quantité, du fort vinaigre par dessus, & le laisser tremper vingt quatre heures, puis mettre l'herbe & le vinaigre, distiller dans la chapelle : puis pour se preseruer de la peste, en faut mettre le matin vne demie cueillerée à la bouche, & s'en frotter le nez ; & si l'on se doubte d'auoir le mal, il en faut prendre trois bons doigts, & se promener si faire se peut, & que ce soit loing du manger.

Recepte tres-souueraine pour le mesme.

PRenez feuilles d'ache, sauge, sureau, ronce, & rue de chacun vne poignée, & quand toutes les herbes seront bien espluchées, si elles ne sont assez nettes, lauez-les tres-bien en vn sceau d'eau, & les secoüés dans vn linge comme vne salade & apres brisez-les vn peu dans vn mortier, & les mettez dans vn pot tout neuf auec quatre pintes de vin blanc, & les faictes tres-bien bouïllir, iusqu'à la moitié, & puis mettez-les dedans vn linge, & les pressez qu'il n'y demeure rien, & mettez cette eau dans vn autre pot neuf qui soit plus petit, & y mettez deux onces de gingembre blanc battu, & le mettez

bouïllir seulement vn bouïllon, & puis le mettez refroidir & en beuuez tous les matins deux doigts, & continuez par neuf matins ; & ne mangez d'vne heure apres : Cela faict, la peste ne vous sçauroit prendre d'vn an apres.

Opiate pour le mesme.

PRenez terre sigillée gros comme vn pruneau, bol turquin autant, theriaque de leuant autant, & de la conserue de roses suffisamment pour en faire vne opiate, de Monsieur le Roy Medecin.



Pour le mesme.

PRenez vne herbe qui a le pied rouge, qui croist dans les prés sur les eaux, laquelle s'appelle herbe contre la peste, il la faut mettre tremper en fort vin blanc vingt quatre heures, & puis la tirer du lieu, où elle trempe, &la mettre sans l'estraindre dans vn alembic de verre, & apres qu'elle sera distillée, la lairrez huict iours sans estre bouchée, & apres la boucherez, & si aucun est frappé de peste vous luy en bailllerez trois doigts, & le faictes bien couurir, & qu'il se couche sur l'endroit, où il sentira plus grande douleur, qu'il garde sa sueur le plus qu'il pourra, il se peut asseurer qu'il ne mourra point de ladite maladie: chose esprouuée en plus de

deux mille perſonnes. On en peut prendre demy doigt tous les matins pour ſe conſeruer, & aucune infection ne prendra ce iour là qu'on en aura pris.

Ladite eau guarit auſſi toute *pleureſie* en trois heures, pourueu qu'on en prenne auant dormir, elle guarit auſſi de tout *pourpre*.

Pour guarir la peſte, & s'en garder.

PRenez la racine d'enula campana gros comme vn pois, & la tenez dans la bouche.

Medicament pour faire percer la peste.

PRenez demie liure de miel commun, deux jaulnes d'œufs venans de la poulle, demy litron de farine de pur froment, vn quarteron de vieil oing, lequel on fera fondre, puis on aura du basilicon gros comme vn maron, puis l'on battra le tout ensemble long-temps, iusques à ce qu'il vienne en vnguent, duquel on mettra sur des estouppes pour appliquer sur le mal, & ne faut changer le premier appareil que de vingt quatre heures apres, & le rafraichir soir & matin. Cela est propre à toutes sortes d'apostemes, que l'on desire faire percer.

Pour faire ſortir, & percer la peſte, & pour s'en garentir, & meſmes pour tous apoſtemes au dedans du corps.

FAut prendre vn quarteron de ſoulphre ſubtilement puluerisé auec vne demie liure de bon miel, & en prendre tous les matins vne cueillerée à ieun.



Pour vser durant la grossesse afin de porter son enfant à terme.

LA femme grosse boira dans son vin de l'eau d'esquine, & salse pareille, ou ladite eau toute seule, & prendra aussi deux tablettes la sepmaine, mettant deux ou trois iours de distance entre les deux, elles sont propres à fortifier l'estomach, & font faire quelques fois vne selle, quelques fois point, selon l'abondance des humeurs, il n'est point necessaire de garder de regime autre que cela, ny de tenir la chambre ; & n'est pas necessaire de prendre de bouillon apres, elles se peuuent prendre toutes seiches, ou si on ne les a agreables seiches, l'on les

peut diſſoudre dans vne cueillerée ou deux de bouïllon, mais elles profitent plus priſes ſeiches.

Pour l'eau d'eſquine & ſalſe pareille, l'on a accouſtumé à deux pintes d'eau mettre vne once de ſalſe pareille, & demie once d'eſquine, infuſée toute vne nuict, puis le matin luy donner cinq ou ſix bouïllons, elle n'a aucun mauuais gouſt dans le vin.

Vſant de ce regime i'oſe aſſeurer qu'elle portera ſon enfant iuſques à terme, & bien ſain: c'eſt choſe experimentée.



Tablettes pour conſeruer l'enfant deſquelles eſt fait mention cy-deſſus.

PRenez macis, ſandaux, reubarbe, perles, corail, ſené, de chacun vingt cinq grains, auec cinq onces de ſucre, & faut faire tablettes peſantes chacune trois dragmes. De l'ordonnance de Monſieur Ponſon.

Pour retenir l'enfant.

PRenez vne once & demie de ladanum, galles, noix muſcades, bol armenic, noix de cyprés, terre ſigillée, mirtilles, roſes rouges, ſang de dragon, balauſtes de chacun vne demie once, hypoquiſt, oliban,

escorce de grenade, acacia, de chacun trois onces, camphre deux onces, saffran deux scrupules, nenuphar six dragmes, poix noire deux onces, terebentine six dragmes, soit fait emplastre.

Bouillon pour le mesme.

IL faut prendre neuf petites cimes de mariolaine, autant de rosmarin, & autant d'hyssope & les fort piler dans vn mortier auec vne petite rostie de pain, trempée en vin couuert, qui soit fort bon; il faut aussi adiouster demie dragme de terre sigillée, & autant de corail rouge, puis il faut auoir du beurre auec de l'eau, qu'il faut faire bouïllir auec deux ou trois grains de sel, & y adiouster tout ce que dessus sans estre passé,

mais ſeulement bien pilé ; cela ſera merueilles.

Pour empeſcher que l'enfant ne deſcende trop bas.

IL faut vn eſcuſſon de tafetas, qui prenne depuis l'eſtomach iuſques au nombril, & qu'il y ayt dedans de la pierre d'aigle, d'aimant, de biſtorre, tormentille, ambre ſaffran, ciuette, feuïlle d'abſynthe, mariolaine, menthe, lierre terreſtre, toutes deſeichées & reduictes en poudre, & de tout faire eſcuſſon auec du cotton.



Pour faire qu'vne femme, qui semble estre prestre d'accoucher, son enfant estant abaissé remontera.

FAut que la femme se mette au lict, puis prendre du baume franc, de la marjolaine, du rosmarin, & fricasser le tout en beurre frais, & le mettre en vn linge deslié & appliquer chaud sur le nombril.



FIN.